

Dur temps pour les assistés

VINCENT MARISSAL
Le Soleil

■ QUÉBEC — Mine de rien, de décisions en décisions, le gouvernement du Parti québécois a grugé dans les prestations des assistés sociaux comme aucun gouvernement ne l'a fait auparavant. Les assistés sociaux les plus touchés ont vu leur chèque mensuel diminuer de 120 \$, sans compter qu'ils doivent payer l'assurance-médicaments et une partie des soins dentaires et optométriques.

Le préjugé tenace selon lequel il est plus payant d'être sur le bien-être social que de travailler 40 heures semaine au salaire minimum, s'il a déjà été fondé, ne veut plus rien dire aujourd'hui.

Après une longue période durant laquelle le gouvernement semblait condamné à regarder augmenter la facture de l'aide sociale, les coupes et la soudaine baisse de prestataires lui donnent le temps de souffler.

Passée complètement inaperçue, la disparition de la catégorie « disponible » en avril dernier se traduit aujourd'hui par une économie d'au moins 16 millions \$ par année pour l'État.

Les « disponibles », c'est à dire ceux qui se déclaraient disposés à entrer dans un des programmes d'employabilité touchaient une prime de 50 \$ par mois. Ils étaient 26 000 en mars, mais leur nombre dépassait fréquemment les 40 000 au cours des mois précédents.

Faute de places dans les programmes en question, la prime était versée, sans aucune contrepartie, estimait le gouvernement. Résultat : tous ces prestataires sont maintenant dans la catégorie « non-participant » et touchent la prestation de base.

Parallèlement à l'abolition de la prime de disponibilité, celle accordée aux « participants » aux mesures de formation ou

Voir ASSISTÉS en A 2 >

SECTEUR PUBLIC

Plus de 1400 départs volontaires

GILBERT LEDUC
Le Soleil

QUÉBEC — La mesure de départ assisté et le programme d'aménagement du temps de travail mis de l'avant par le gouvernement du Québec pour réduire ses coûts de main-d'œuvre connaît du succès auprès des employés du secteur public.

Selon des chiffres fournis par le Conseil du trésor, 1419 personnes ont déjà répondu à l'invitation du gouvernement pour quitter la fonction publique au plus tard le 1er octobre prochain. En échange de leur départ, l'État a mis sur pied, en mai, une mesure de départ assisté qui prévoit le versement d'indemnités variant de 6 à 18 mois de salaire et le paiement de la totalité des congés de maladie.

En ce qui a trait au programme d'amé-

Voir DÉPART en A 2 >



Le Fujicolor au départ de Québec.

Nouveau record

Le «Fujicolor» était attendu à Saint-Malo la nuit dernière

■ QUÉBEC — Un nouveau record de traversée pour la Transat Québec/Saint-Malo devait être établi, la nuit dernière, par le Français Loïck Peyron, à bord de son trimaran *Fujicolor II*.

Peyron était attendu à la ligne d'arrivée de Saint-Malo vers 2h (heure de Québec), la nuit dernière. Le skipper breton avait jusqu'à 9h ce matin pour briser l'ancien record établi par Serge Madec (*Jet-Services II*), en 1988. Madec avait alors mis 7 jours, 21 heures, 35 minutes et 44 secondes pour atteindre Saint-Malo. Peyron pourrait ainsi battre le précédent record avec un écart d'environ cinq heures.

En fin de soirée, hier, le *Fujicolor* avait moins de 100 kilomètres à parcourir, mais les vents avaient considérablement molli dans la Manche, en approchant de la côte bretonne.

Peyron avait franchi en matinée le rocher de Fastnet, au sud de l'Irlande. «On peut enfin se débarrasser de nos combinaisons de survie», a-t-il raconté lors d'une conversation radio,

Voir TRANSAT en A 2 >

Minuit a sonné pour Cendrillon

Quand le poste de commande de la transat Québec-Saint-Malo a annoncé hier matin, l'abandon du *Kialoa*, à seulement 150 milles des côtes de Terre-Neuve, Marc Nadeau est devenu songeur, inquiet même.

Le *Kialoa*, pour Nadeau comme pour le reste de l'équipage du *Thriller Groupe Voyages Québec*, a quelque chose de particulier : c'est le seul autre monocoque participant à la transat où l'on retrouve une bonne participation de Québécois, des amis pour la plupart.

Marc Nadeau a encore bien plus de raisons que nous tous d'avoir la mine basse ; sa conjointe, Nicole Arsenault, se trouve à bord du *Kialoa*.

Le seul point que pouvaient confirmer les dirigeants de la transat, hier matin, c'est qu'aucune personne naviguant sur le *Kialoa* n'était blessée. C'est toujours ça de pris. Quant aux raisons de



Claude Vaillancourt

LA TRANSAT
À BORD DU
THRILLER
GROUPE
VOYAGES QUÉBEC

l'abandon, mystère et boule de gomme. Le dernier rapport concernant le *Kialoa* nous était parvenu la veille : il signalait sa présence au large de Terre-Neuve, à proximité d'un iceberg. Curieusement, il ne circulait qu'à une vitesse de 2 noeuds.

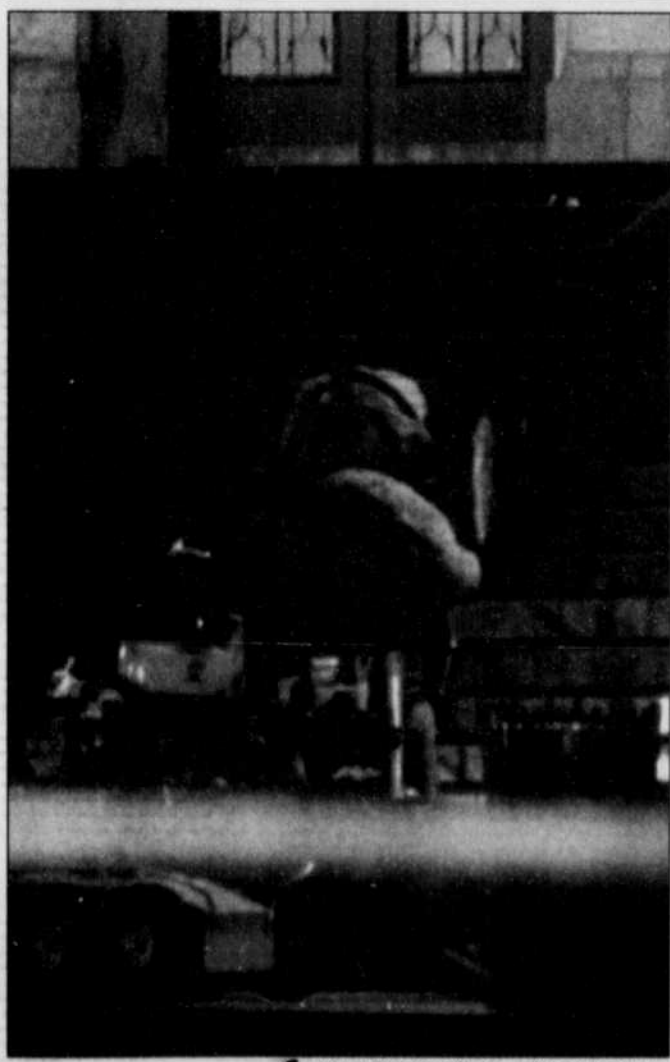
Aurait-il eu des problèmes de mât ? La présence de l'iceberg a-t-elle exercé une influence ? Nul ne pouvait nous donner de réponses précises au moment d'écrire ces lignes. Le poste de commande de la transat à Saint-Malo pouvait seulement dire que l'abandon était dû « à des problèmes matériels » et que le *Kialoa* rebrousait chemin vers Terre-Neuve.

Nicole Arsenault dans cette transat, c'est un peu comme la Cendrillon de nos contes de fée. Il y a un mois à peine, elle devait continuer d'exercer son travail d'infirmière à l'Hôtel-Dieu de Lévis pendant que son conjoint de-

Voir KIALOA en A 2 >



Nicole Arsenault



La SQ a utilisé son robot pour neutraliser la bombe.

Bombe à place d'Youville

Trop grossière pour être reliée aux gangs de motards

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

QUÉBEC — La découverte d'une bombe artisanale dans une poubelle de la place d'Youville au cours de la nuit de samedi à hier apparaît pour l'instant comme un geste isolé, trop grossier dans sa facture pour être relié aux gangs de motards. La police de Québec détenait hier un homme interpellé le matin dans une rue de la haute-ville, mais l'incohérence de ses propos ne permettait pas encore de porter des accusations contre lui.

L'incident a débuté à minuit 52 hier, lorsqu'une femme a aperçu un colis suspect déposé dans une poubelle, en face de l'édifice de la Banque de Montréal. Aussitôt avisés, les policiers ont alors délimité un vaste périmètre de sécurité, et fait évacuer un certain nombre de commerces, notamment le restaurant Subway, le Tribune Café, la Pointe des Amériques...

Deux heures plus tard, le robot des artificiers de la Sûreté du Québec neutralisait l'engin. La bombe consistait en un contenant de verre rempli de poudre et de plombs, auquel était relié un fil électrique et une batterie avec minuterie. Des clous étaient fixés à l'extérieur du contenant avec du ruban

Voir BOMBE en A 2 >

LE SPORT

L'or pour Chantal

La Québécoise Chantal Petitclerc a remporté l'or aux 100 mètres en fauteuil roulant à Atlanta.

PAGE C 1

LA MÉTÉO



Maximum 24, Minimum 11
Ensoleillé, dégagé ce soir et cette nuit. Demain, ensoleillé et chaud. Détails page B 2

QUÉBEC, 100¢ ANNÉE, NO 230
FLORIDE, 1,60 \$ US
MONTREAL, OTTAWA 70¢ PLUS T.P.S. T.V.Q.
60¢ PLUS T.P.S. T.V.Q.

PAQUET **NISSAN**
On négocie
Super taux de financement
3.8%
Renseignements sur place
3580, boul. de la Rive-Sud Lévis 838-3838

LES RETOURNES

ASSISTÉS

Trop tôt pour pavoiser

Suite de la Une

de recherche d'emploi est passée de 150\$ à 120\$ par mois.

Or le nombre de « participants » n'a jamais été aussi bas qu'en ce mois d'août, soit 17 000 personnes. La participation est toujours moindre en été, explique-t-on au ministère de la Sécurité du revenu, mais tout de même pas à ce point. À titre de comparaison, ils étaient 23 000 participants à la même époque l'an dernier.

Québec économise donc doublement: les « participants » sont moins nombreux et on leur donne moins pour les soutenir dans leur démarche vers le marché du travail.

En outre, le gouvernement a décidé de réduire l'allocation au logement, une coupe de 30 à 70\$ par mois pour les assistés sociaux. Ceux-ci doivent aussi acquitter une franchise de 100\$ par année pour l'assurance-médicaments et payer une partie des frais de soins dentaires et optométriques.

Au moment où la ministre s'appête à déposer — vraisemblablement ce mois-ci, dit-on au cabinet — un document de réflexion sur la réforme du régime, d'autres compressions semblent inévitables.

Les groupes de défense des assistés sociaux craignent que les parents de jeunes enfants, dont une forte proportion de femmes mono-parentales, ne subissent le couperet cette fois-ci.

Par ailleurs, la diminution du nombre d'assistés sociaux annoncée la semaine dernière par Louise Harel se confirme en août. Le Québec compte aujourd'hui 800 000 assistés sociaux, ce qui représente 1% de moins qu'en août

1995.

C'est la première fois depuis près de six ans que le nombre d'assistés sociaux est en baisse par rapport au même mois de l'année précédente. Depuis décembre 1990, on observe en effet une augmentation continue à chaque période de 12 mois.

Ces hausses de ménage à l'aide de dernier recours ont été particulièrement marquées en 1995, année durant laquelle s'ajoutaient 2% de plus de ménages à chaque mois par rapport à 1994.

Rappelons que la courbe ascendante de la pauvreté au Québec a atteint un sommet peu enviable dans les registres de l'aide sociale en février 1995: 485 000 ménages, un total de 815 487 personnes.

« C'est encore beaucoup trop », lançait la semaine dernière la ministre Louise Harel, ajoutant toutefois que les récentes données sont plus qu'encourageantes après un hiver particulièrement pénible.

Trop tôt en effet pour pavoiser. Selon Statistique-Canada, le Québec a perdu 76 000 emplois en juin et juillet, ce qui ne manquera pas de faire grimper le nombre d'assistés sociaux dans les mois à venir.

Les recherches de la Sécurité du revenu démontrent que le tiers des nouveaux assistés sociaux arrivent directement de l'assurance-chômage, dont 10% dès la première semaine parce qu'ils n'ont pas droit à l'assurance-chômage. Le gouvernement du Québec, par l'entremise de son ministre des Finances, Bernard Landry, a officiellement contesté les chiffres de Statistique-Canada.

TRANSAT

Le peloton de tête en avance de 700 km

Suite de la Une

peu après avoir contourné le Fastnet. L'équipage de Peyron avait dû enfilier ces combinaisons tout au long de l'Atlantique Nord à cause des embruns incessants et du froid persistant.

Le navigateur breton de 36 ans, avec son *Fujicolor*, s'est classé premier dans la transat en solitaire de Plymouth (Angleterre) à Newport (Rhode Island), en juin.

Loïck Peyron n'a cessé de creuser l'écart depuis vendredi, comptant, à 18 h hier, environ 70 kilomètres d'avance sur Francis Joyon (*Banque Populaire*) et 75 km sur le troisième, Paul Vatin (*Région Haute-Normandie*). Le navigateur du *Haute-Normandie*, Jean-Yves Bernot, s'est cassé le nez sur son écran d'ordinateur.

On sait que le peloton de tête composé des trois trimarans a été « tiré » par une forte dépression tout au long de l'Atlantique, creusant ainsi un écart de plus de 700 kilomètres sur leurs plus proches poursuivants.

Derrière les trois premiers, suivent dans l'ordre *Primagaz*, (skippé par Laurent Bourgnon), *Biscuits La Trinitaire* (le Canadien Mike Birch), *Laite-rie Saint-Malo* (Yvan Bourgnon et

François-René Carlier), *Spirit* (Pierre Sicouri) et *Genset* (Hervé Cléris).

Les deux benjamins de la Transat, Yvan Bourgnon et François-René Carlier, à bord de *Laiterie Saint-Malo*, ont enfin donné de leurs nouvelles après 24 heures de silence radio. « Il ne faut pas vous inquiéter », a déclaré Bourgnon avant de préciser qu'une vague était entrée dans la nacelle et avait endommagé tout l'électronique.

MONOCOQUES

Dans la catégorie des monocoques, *Kialoa V* a annoncé son abandon pour « raisons techniques » et faisait route vers Saint-Jean, Terre-Neuve, comme l'a annoncé l'un des skippers, Bruno Dubois.

Le premier des monocoques, très rapide (23 km/h de moyenne), est toujours *Météorite Corum*, skippé par Pierre Mas. Il s'attend à arriver à Saint-Malo en journée, vendredi. « Nous avons beaucoup de difficulté à prendre du repos, mais le bateau est en parfait état. L'équipage se remet du mal de mer grâce à l'excitation générée par la vitesse du bateau par gros temps. » *Le Corum* navigait hier sous spi à 10 nœuds (18 km/h) et a enregistré des pointes atteignant 24 nœuds (43 km/h).

KIALOA

Ça change les plans

Suite de la Une

vait filer vers Saint-Malo pour une aventure qui, bien souvent, ne se présente qu'une fois dans une vie.

Mais Bruno Dubois, le skipper du *Kialoa*, cherchait encore des gens qui accepteraient d'être de la vingtaine de personnes qui devaient former l'équipage de cet immense monocoque de 80 pieds de long.

Il en parle à Nicole qui en parle à Marc qui en parle à Georges qui en parle à... Bref, tous étaient convaincus que Nicole Arsenault pourrait attendre l'arrivée de son conjoint... au bout du quai à Saint-Malo.

Elle a modifié son horaire de vacances, trouvé son financement et s'est fi-

nalement embarquée à bord du *Kialoa*. Seule femme du groupe, elle n'avait surtout pas l'intention de penser les petits bobos des autres.

Nicole ne sera pas au bout du quai à notre arrivée. « Ça change nos projets de séjour à Saint-Malo », philosophe Marc Nadeau. « Elle va être sûrement très déçue. Tu sais, son rêve c'était de faire la transat, de se dire qu'elle a réussi à traverser l'Atlantique à voile. C'est différent que de dire qu'on a participé à la transat ».

Minuit sonne pour Nicole Arsenault. Comme Cendrillon, elle doit retourner à la maison.

P.S. Nous avons déjoué la dépression à une vitesse impressionnante. On aura la chance de s'en reparler plus tard.

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A

La Capitale	3 à 5
Le Québec et le Canada	6 à 8
Le Monde	10
Questions d'argent	11 et 12
Automobile	13 et 14
Opinions	15 et 16

CAHIER B

Télé Magazine	1 et 2
Arts et spectacles	3 et 10
Votre agenda	4
Ce soir à la télé	4
annonces classées	5 à 8
Décès	8 et 9

CAHIER C SPORTS

Statistiques	2 et 4
Jeux et B.D.	7 et 8

SERVICES

Abonnements	686-3344
Publicité générale	686-3270
annonces classées	686-3311
Rédaction	686-3394
Carrières et Professions	686-3270
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Renseignements	686-3233

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division du Groupe UniMédia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, Chemin Saint-Louis. Son adresse postale est: c.p. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000 rue Hughes-Rand, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL.

NUMÉROS CHANCEUX

SÉLECT 42

tirage du 17-08-96
17-18-23-33-39-40
(complémentaire) 24
mise-tôt
23-24-26-40

EXTRA

tirage du 18-08-96
533808

LA QUOTIDIENNE
tirage du 18-08-96

0-3-3
6-1-3-3

6/49

tirage du 17-08-96
1-19-24-33-44-45
(complémentaire)
48

BANCO

tirage du 18-08-96
9-10-11-14-23-25-26-28-29-31-32-34-
47-52-55-59-60-63-64-68

DÉPARTS

Surveillance syndicale

Suite de la Une

nagement du temps de travail, pas moins de 927 personnes ont déjà pris une entente avec leur ministère ou organisme pour réduire leur semaine de travail.

Comme le souligne Pierre-Jude Poulin, l'attaché de presse du président du Conseil du trésor, Jacques Léonard, il ne s'agit que de données préliminaires. En effet, les salariés intéressés à opter pour la mesure de départ assisté ont jusqu'au 30 septembre pour parapher une entente avec leur employeur. Quant au programme de réduction du temps de travail, il devrait prendre sa vitesse de croisière à l'automne dans plusieurs ministères et organismes.

En annonçant la mesure de départ assisté, le Conseil du trésor estimait à 2500 le nombre d'adhérents potentiels et évaluait à près de 500 millions \$ les économies à réaliser dans la masse salariale d'ici l'an 2000.

Au Conseil du Trésor, on voit d'un bon oeil le fait que 1419 employés aient déjà opté pour l'offre du gouvernement. « Les fonctionnaires ont compris qu'il s'agissait d'une mesure avantageuse et qui pourrait ne plus jamais repasser », souligne Pierre-Jude Poulin.

« Pour ce qui est du programme d'aménagement du temps de travail, il est vraiment trop tôt pour en faire une évaluation », ajoute-t-il. Dans ses prévisions, le Conseil du trésor estime qu'entre 10% et 15% du personnel de la fonction publique pourrait être tenté par la

semaine de quatre jours ou les autres formes possible de réduction de la semaine de travail. L'État pourrait ainsi économiser entre 13 et 20 millions \$.

Dans le camp syndical, on surveille attentivement l'application des mesures mises de l'avant par le gouvernement pour sauver des sous.

« En général, ça se passe bien », note Robert Caron, président du Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ). Il affirme cependant que certains organismes, notamment la CSST, la RAMQ et la Sûreté du Québec, tardent à mettre en marche le programme d'aménagement du temps de travail.

Pour le président général du Syndicat de la fonction publique du Québec (SF-PQ), Serge Roy, il est désolant de constater que des employés ne pourront bénéficier de ce programme en raison de la surcharge de travail dans leur environnement de travail. « Des petits organismes, comme la Commission d'accès à l'information et la Commission des affaires sociales, sont littéralement débordés de travail et ne permettent pas à leurs employés de réduire leur semaine de travail », souligne M. Roy.

Par ailleurs, les deux syndicats ont bien hâte de savoir comment le gouvernement s'y prendra pour aller chercher les 100 millions \$ d'économies dans la fonction publique. Tout le monde sait bien que les mesures de départ assisté et d'aménagement du temps de travail ne suffiront pas à combler l'appétit du Conseil du Trésor.

BOMBE

Suspect aux propos incohérents

Suite de la Une

adhésif. En principe, la batterie aurait fait chauffer le fil, qui aurait mis le feu à la poudre.

De l'avis de l'officier Michel Golaneck, cet engin est fabriqué davantage pour blesser que tuer et sa portée n'aurait pas suffi à endommager un immeuble. Les policiers ne savent d'ailleurs pas si la bombe était réellement active.

ARRESTATION

L'individu arrêté hier matin a été interpellé en raison des propos incohérents qu'il tenait sur l'événement. L'homme circulait dans le secteur sans papiers d'identité sur lui. Hier, la police n'était pas en mesure de confirmer son implication dans l'incident. Selon l'officier Gilbert Boucher, de la police de Québec, il devra certainement être examiné pour que l'enquête progresse.

Chose certaine, pour une fois, les punks et marginaux qui fréquentent la place d'Youville semblent faire consensus en leur faveur: personne ne tend à les prendre comme boucs émissaires de cet incident.

« Rien n'indique qu'ils soient liés à cet événement », précisait le porte-parole policier.

Quant aux commerçants du secteur, tous ceux qui ont accepté de parler au SOLEIL s'entendaient pour dire que ce ne sont pas des méthodes leur ressemblant. « Ce ne sont pas nos jeunes », disait le propriétaire de la Tabagie d'Youville, Guillard Lévesque, qui plaidait par la même occasion l'importance de garder une bonne communication avec eux.

Tous les commerçants interrogés sont d'ailleurs unanimes à dire que l'ambiance s'est beaucoup détendue à la place d'Youville depuis la fameuse émeute de la Saint-Jean-Baptiste. « Ça s'est beaucoup calmé », souscrivait la propriétaire de la boutique Eldorado, Corinne Simian.

Il s'est même trouvé un commerçant pour se plaindre de ce calme retrouvé et du zèle policier. Le propriétaire du restaurant Liban, situé sur la rue D'Auteuil, affirme avoir vu son chiffre d'affaires baisser de 25%, non seulement parce que de nombreux clients ont déserté les lieux depuis l'émeute, mais aussi parce que les jeunes eux-mêmes sont partis. « Les policiers les harcèlent tout le temps », observait George Tanous, qui exploite son restaurant depuis 25 ans.

Félicitations!



La famille Turcotte de Roxboro, client de Service de Prévention Microtec, se mérite un voyage d'une semaine pour 4 personnes au Club Med de Punta Cana en République Dominicaine.

Monsieur Réjean Rathé, vice-président des ventes de Microtec, monsieur Guy Desrosiers, gérant de territoire Microtec, madame Lorraine Turcotte et monsieur Pierre Turcotte de Roxboro, clients gagnants de Microtec et monsieur Sylvain Gauthier, directeur des ventes de Microtec. Photo prise lors de la remise du prix aux locaux de la compagnie.

Le tirage de ce voyage, d'une valeur de plus de

4 000 \$, a été effectué le 26 avril dernier sous la supervision de la firme Caron Bélanger Ernst & Young de Québec parmi tous les coupons références reçus à cette date depuis le précédent tirage. Félicitations à madame et monsieur Turcotte et à leurs deux enfants Benoit et Jean-François ainsi qu'à leur représentant, monsieur Guy Desrosiers, qui se mérite également un voyage d'une semaine au Club Med.



Partout au Québec 1 800 459-0911

SESSION AUTOMNE 96

DÉBUT: 26 août 1996
DIPLÔMES: Attestation d'études collégiales (AEC)
Diplôme d'études collégiales (DEC)

PROGRAMMES OFFERTS: • Techniques de bureau
• Gestion financière informatisée
• Techniques juridiques
• Commerce international

Admissible aux prêts et bourses
Admissible au programme SPRINT
Assurance-chômage
Service d'aide au placement
Programme sur mesure disponible

INSCRIPTION DÈS MAINTENANT



Orienté vers l'avenir
depuis plus de 75 ans
522-3906
751, côte d'Abraham,
Québec G1R 1A2

LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS



Les enfants ont vite fait leur place au cœur de la fête du centenaire de Limoilou.

Limoilou fête ses 100 ans

MARTIN ROY
Le Soleil

■ QUÉBEC — Danse, expositions et animation: le tout Limoilou est venu fêter le centenaire de sa paroisse, qu'il considère distincte, et porter un toast à l'arrivée tardive de l'été, hier. Et ça swinguait du popotin, devant la scène comme sur les balcons de la 5e Rue.

En tout début d'après-midi, la rue a été prise d'assaut par des badauds, si bien que la coordonnatrice de l'événement, Caroline Dion, s'attendait à en voir défilé jusqu'à 5000 avant 21 h.

Dès 14 h, entre la 4e et la 8e Avenue, les gens ont pris goût aux activités, dévorant les épis de maïs frais, admirant les belles voitures d'autrefois et dansant sur la musique tout aussi rétro.

À travers la foule, il s'en trouvait qui ont bien voulu caractériser Limoilou et exprimer ce qui, à leurs yeux, rend leur quartier différent des autres de Québec.

«Limoilou a toujours eu sa personnalité. Elle a été amalgamée à celle du reste de la ville depuis l'annexion, en 1909, mais c'est comme une petite patrie», soutient le vice-président de la Corporation du centenaire de l'endroit, Gilles Gallichan.

En préparation des visites historiques qu'il organise à l'église Saint-Charles, M. Gallichan a passionnément étudié le premier centenaire de Limoilou et note que c'est la présence du péage sur la rivière Saint-Charles qui a longtemps constitué un frein à l'urbanisation.

«Ça décourageait les entreprises et les gens à s'installer de ce côté-ci de la rivière. D'ailleurs, les personnes plus âgées continuent de dire qu'elles s'en vont en ville lorsqu'elles traversent le pont, alors qu'elles sont en ville!»

Certains traits architecturaux typiques à Limoilou sont nés du lotissement en longueur, remarque aussi Marcel Tanguay. «Allez voir dans Saint-Roch, ils n'ont pas ça des escaliers tournants.»

Marcel Coulombe, lui, voit que certaines de ces particularités ont été reprises, à Cap-Rouge notamment. «La rue des Rivières imite les vieux quartiers comme ici», affirme-t-il, en pointant du doigt une façade.

Plus que dans la brique, c'est chez les personnes qu'ils faut chercher la différence, selon Lise Roy. «La plupart des gens qui sont nés ici y sont restés. Le monde se connaît plus et il est plus sociable», dit-elle.

«C'est spécial, c'est chaleureux, renchérit Carmelle Pelletier, établie dans le coin depuis une quinzaine d'années. Limoilou, c'est un petit village dans Québec».

Deux adolescents tabassés sauvagement

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

QUÉBEC — Deux jeunes adolescents ont été victimes d'une agression particulièrement sauvage en fin de soirée samedi. À 45 minutes d'intervalle, ils ont été volés et battus par un groupe de trois garçons âgés de 16 à 18 ans, alors qu'ils attendaient l'autobus de la STCUQ au terminus Les Saules.

La première agression a eu lieu à 23 h 30, contre un adolescent de 13 ans. Il a été battu sévèrement et repose dans un état grave au CHUL. Il a été délesté de son portefeuille. Trois quarts d'heure plus tard, un garçon de 15 ans subissait le même sort. Ses agresseurs lui ont pris ses souliers, son sac à dos et sa passe d'autobus. Il a été conduit au centre hospitalier

Chaveau pour y être soigné.

Peu après la deuxième agression, les policiers de Québec ont arrêté trois suspects, deux d'âge mineur et un majeur. Ils ont passé la nuit au poste et comparaitront aujourd'hui au palais de justice de Québec.

Hier, sur les ondes de TQS, le frère de la première victime indiquait qu'il se trouvait lui aussi sur les lieux de l'agression. Selon sa version, son jeune frère aurait été battu pendant une vingtaine de minutes, parce qu'il avait refusé de donner son portefeuille. Aucun témoin assistant à la scène n'est intervenu. C'est lui qui a ensuite transporté son frère jusqu'à un bar, d'où il a appelé la police. Sur son lit d'hôpital, le jeune garçon, qui souffre de blessures au visage et d'une commotion, disait ne se souvenir de rien.

Les parois des Hautes-Gorges défigurées

Des éboulis ont lavé les montagnes, créant un paysage nouveau

DENIS GAUTHIER
Collaboration spéciale

■ SAINT-AIMÉ-DES-LACS — C'est un paysage nouveau qui attend les visiteurs du parc des Hautes-Gorges de la rivière Malbaie.

Des éboulis, faisant jusqu'à 150 mètres de largeur, ont lavé les montagnes par endroits, formant d'immenses cicatrices sur les parois où parfois dévale encore bucoliquement le petit ruisseau qui est à l'origine de ces titanesques catastrophes naturelles.

«Ils sont survenus, après le déluge, lors d'une violente tempête de grêlons. Les gardiens demeurés sur place pour surveiller la décrue au barrage des Érables ont eu la peur de leur vie», raconte le directeur du parc, Mario Lacroix, en faisant visiter les lieux.

Le couvert végétal fort mince en montagne s'est détaché de la roche à des altitudes de 700 et 800 mètres, entraînant tout sur son passage. Arbres, arbustes, couche de terre végétale et roches ont dévalé les parois, formant des avalanches dévastatrices qui se sont arrêtées dans le lit de la rivière. Un éboulis a même traversé le plan d'eau de part en part, levant un barrage de roches qui a créé un rapide qui n'existait pas avant la fin de juillet. «Pour que le bateau-mouche puisse de nouveau passer, nous devons probablement dégager le fond de la rivière», fait observer M. Lacroix.

Le bateau-mouche ne peut plus naviguer sur la Malbaie

PLUS DE 100 000 \$ DE DÉGÂTS

Les spécialistes évaluent actuellement les dégâts, qui pourraient dépasser largement les 100 000 \$. Les lieux ne sont accessibles que par la rivière. Le chemin qui serpentait au pied des parois a été enseveli sous des dizaines de mètres de roches. «Nous serons dédommages et nous avons l'intention de tout réparer avant la fermeture à l'automne. Il s'agit de la route du sentier de motoneige qui relie le Saguenay», explique M. Lacroix.

Ces catastrophes naturelles font en quelque sorte partie de la vie des Hautes-Gorges. Les éboulis sont fréquents dans ce territoire escarpé. «Toutefois, jamais nous n'avons noté un phénomène d'une telle envergure, précise M. Lacroix. L'infiltration de l'eau avec l'action du gel et du dégel entraînent des transformations sur le territoire mais il s'agit presque toujours d'éboulis somme toute mineurs et très localisés», signale-t-il.

Ces incroyables éboulis deviendront les vedettes du parc pour les prochaines années. Des sentiers d'interprétation seront aménagés pour permettre

d'aller les explorer. «La catastrophe aura des effets positifs. Les amateurs de plein air vont prendre plaisir à redécouvrir les nouvelles Hautes-Gorges», avance M. Lacroix. Pour le reste de la saison toutefois, le canot-camping, une activité fort populaire, sera proscrite. «Nous n'avons aucun moyen de vérifier la résistance du couvert forestier en montagne. Nous préférons nous accorder du temps pour nous assurer de la stabilité du système.»

Le sort de l'écluse des Érables qui a miraculeusement tenu le coup après

avoir été complètement submergée par les crues, est toujours en suspens. À vue d'œil, les dommages semblent mineurs, mais il reste à obtenir l'avis des ingénieurs.

Le parc a repris ses activités samedi matin après cinq semaines d'inactivité. Les emplacements de camping situés en amont de l'écluse sont accessibles, mais le canot et le kayak demeurent les seuls moyens d'aller apprécier les éboulis. Quant aux sentiers pédestres, ils sont pour la plupart ouverts.



COLLABORATION SPÉCIALE, DENIS GAUTHIER

Les éboulis pourraient devenir les vedettes du parc pour les prochaines années, invitant les habitués à redécouvrir l'endroit.

AUCUN COMPTANT NÉCESSAIRE



25 LUMINA VAN 1996
IDENTIQUES

• Moteur 3,4 • Air climatisé • 7 passagers
• Vitres électriques • Volant ajustable • Régulateur de vitesse
• Vitres teintées • Barrures de portes électriques, etc.

3300\$ comptant	2300\$ comptant	500\$ comptant	Aucun comptant
319\$	351\$	383\$	424\$

36 mois seulement - 72 000 km prévus au bail - Taxes en sus - Tel que stock # 60860

MARLIN

CHEVROLET - OLDSMOBILE inc.

2145, boul. Charest Ouest
Sainte-Foy (Québec)
Tél.: 688-1212

Le plus vaste
choix en province

RIMOUSKI

Camionneurs
dérangeants

Le «Noël des camionneurs» qui se déroulait samedi à Rimouski a causé bien des maux de tête aux policiers de l'endroit. Hier, le sergent Dumas en avait long à dire sur le manque d'organisation de l'événement, qui rassemblait environ 400 poids lourds dans les rues de la ville. «Il y avait des camionneurs en boisson qui partaient à l'envers sur le boulevard, s'en allaient en zig-zag, ça faisait des starts, il y en a même un qui s'est fiancé à bord de son camion» se plaignait hier le policier. De surcroît, les policiers, qui n'étaient que sept pour faire face à la musique, n'avaient aucune information sur les personnes à contacter pour mettre un peu d'ordre dans cette foire. «C'était une belle fête pour les camionneurs et il ne faut pas tous les mettre dans le même panier, mais ça aurait pu être dangereux, surtout qu'il y avait beaucoup de boisson.» Un accrochage avec un motocycliste est d'ailleurs survenu. C.S.

SAINT-THÉOPHILE

Bar fermé incendié

Un bar fermé depuis environ un mois, le Bar des Bois, à Saint-Théophile dans la Beauce, a été entièrement détruit lors d'un incendie d'origine inconnue dans la nuit de samedi à dimanche. Selon le porte-parole de la Sûreté du Québec, le bar n'était pas relié à un gang de motards. Les dommages se situent entre 75 000\$ et 100 000\$. Hier, les policiers tentaient d'établir si le feu avait été allumé intentionnellement. C.S.

CHARLESBOURG



COLLABORATION SPÉCIALE, VINCENT FRADET

Deux blessés dans une voiture en feu

Deux personnes ont été blessées légèrement lors d'un accident survenu sur le boulevard Talbot, à Charlesbourg, un peu avant 23h samedi. Le véhicule roulait en direction nord à proximité de la rue des Écores, lorsque son conduc-

teur a perdu la maîtrise du volant. La voiture a traversé le boulevard et est allée se renverser dans le fossé, où elle a pris feu. Ce sont d'autres automobilistes qui ont aidé les passagers à se sortir de la voiture en flammes. Les pompiers ont dû intervenir pour

éteindre l'incendie. Selon les policiers de Charlesbourg, l'alcool ne serait pas la cause de cet accident. L'homme de 30 ans, de Charlesbourg, et la jeune femme de 21 ans, de Beauport, ont été conduits à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. C.S.

SAINT-GEORGES

Piste de l'aéroport
prolongée

La piste de l'aéroport de Saint-Georges sera prolongée de 400 pieds par CMP Aviation

inc., une compagnie dont l'un des actionnaires est M. Marcel Dutil. «L'entente prévoit qu'une fois complétée, le prolongement sera cédé à Saint-Georges pour 1\$», a indiqué le maire de Saint-Georges, Roger Carrette. Les travaux doivent débiter à l'automne et être finalisés pour l'hiver. L.D.

SAINT-MÉTHODE

Une résidence
vide brûle

Un feu d'origine électrique a lourdement endommagé une résidence du chemin Ad-

SAINT-JOSEPH

Accusés pour la
possession de
175 plants de mari

Accusés de possession de stupéfiants et de culture de marijuana en vue d'en faire le trafic, Benoît Jolicoeur, 29 ans, et Danick Jacques, 23 ans, de Beauceville ainsi que Joël Groleau, 19 ans, de Saint-Victor ont comparu au palais de justice de Saint-Joseph. Les trois individus ont été arrêtés avec 175 plants valant 200 000\$. Remis en liberté, ils comparaitront à nouveau le 9 octobre. L.D.

BEAUCE

«School Run»
Harley-Davidson

Le Club de propriétaires de Harley-Davidson de la Beauce organise un «School run», le 24 août. «Chaque motocycliste apportera 10\$ de matériel scolaire ou versera cette somme. Le tout sera remis à la commission scolaire de la Chaudière-Etchemin, qui se chargera de la distribution auprès des élèves défavorisés», indique le responsable, M. Simon Fortin. Un défilé précédera le souper et le spectacle, offert en soirée au bar Le Pub Rock. L.D.

OUVREZ GRAND LES YEUX SUR CES OFFRES INCROYABLES!

OUVREZ GRAND LES YEUX SUR CES OFFRES PARMI LES PLUS IRRÉSISTIBLES DU MONDE DE L'AUTOMOBILE : LES TOUTES NOUVELLES HYUNDAI, COMPLÈTEMENT REPENSÉES, ENTIÈREMENT REDESSINÉES, MAIS TOUJOURS AUSSI INCROYABLEMENT ABORDABLES.

Admirez la toute nouvelle et élégante Elantra familiale. Elle vous offre le plus vaste espace intérieur de sa catégorie, un porte-bagages au toit de série, une banquette arrière rabattable en deux étapes ainsi qu'un moteur de 1,8 litre à DACT, 16 soupapes, développant 130 HP. L'Elantra GLS familiale est équipée de série de la transmission automatique électronique à 4 vitesses sophistiquée de Hyundai et d'un climatiseur sans CFC. Un véritable vent de fraîcheur tellement elle est abordable.

POUR UN TEMPS LIMITÉ!
ELANTRA GL FAMILIALE 1996

13 795\$*

Attention! Voici la Sonata 1996, notre berline intermédiaire de luxe offrant tout l'espace, le confort, la puissance et la manœuvrabilité que vous recherchez.



SONATA 1996

La GL est livrée avec glaces à commande électrique, portières à verrouillage électrique, rétroviseurs extérieurs à commande électrique, régulateur de vitesse, banquette arrière à dossiers rabattables 60/40 avec verrouillage de sécurité et transmission automatique électronique surmultipliée à 4 vitesses. Prenez place dans le siège du conducteur réglable en de nombreuses positions et laissez-vous emporter par la qualité sonore provenant des 4 haut-parleurs de la radio stéréo AM/FM à syntonisation électronique ou les 10 haut-parleurs de la chaîne de 100 watts avec lecteur de disques compacts offerte en option. Vous serez également comblé côté performance par les 137 chevaux du puissant moteur de 2 litres à DACT et 16 soupapes offert de série, la suspension entièrement indépendante aux 4 roues, les freins assistés à disque ventilé à l'avant ou les freins ABS livrables en option. La Sonata est aussi offerte avec un moteur V6 de 3 litres encore plus puissant.



Pourquoi Le Magazine Carguide a-t-il consacré l'Accent Meilleur achat 1996? Parce que la technologie de pointe de Hyundai a permis d'intégrer plus d'espace, plus d'équipements de sécurité, plus de style et plus de plaisir de conduite dans une voiture d'allure sportive à un prix des plus attrayants.



ACCENT 1996

Tout le fringant de l'Accent provient de son fougueux moteur Alpha multisoupape de 1,5 litre à entretien minimal, muni d'un système d'injection d'essence électronique Bosch. L'Accent est équipée de série de poutrelles latérales de renfort, de zones déformantes avant et arrière et de pneus radiaux toutes saisons ceinturés d'acier. Vous pouvez aussi opter pour des freins ABS à 4 voies et deux sacs gonflables pleine grandeur. Disponible en plusieurs modèles : 3 portes avec hayon, berline 4 portes ou l'irrésistible GT 3 portes. L'Accent, une voiture des plus équipées... et des plus abordables!

HCC

HYUNDAI CREDIT CANADA
Renseignez-vous
sur la location
et le financement

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE
L'INDUSTRIE : 5 ANS/100 000 KM!
Incluant : Livraison d'essai • Changement de roue
en cas de crevaison • Déverrouillage • Remorquage
*Détails chez votre concessionnaire.

OUVREZ GRAND LES YEUX!

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

Automobiles Lévis Ltée
144, rue Kennedy
Lévis 833-7140

Hyundai St-Georges
105 55, 1ère Avenue
St-Georges Est
Comté de Beauce 228-8814

Portier Automobiles Inc.
100, Napoleon
Sept-Îles 962-1828

Hyundai Laurier Station
164, boul. Laurier
Laurier Station
728-4044

Montmagny Hyundai
150, boul. Taché ouest
Montmagny 248-7877

Gaspésie Auto Inc.
Route 132
Bonaventure ouest
Bonaventure 534-2191

Ste-Foy Hyundai
2650, Dalton
Ste-Foy 654-9292

Rivière-du-Loup Hyundai
289, Témiscouata
Rivière-du-Loup 862-8144

Rimouski Hyundai
375, boul. Ste-Anne
Pointe-au-Père 724-2231

M. Lessard Ltée
659, boul. St-Joseph
Québec 623-5471

Garage Jean-Roch Thibeault
909 MGR de Laval
Baie St-Paul 435-2379

Boulevard Hyundai
40 boul. Comeau
Baie-Comeau 294-2886

Centre Hyundai
1605 boul. Henri Bourassa
Québec 522-3738

Ruby Auto Inc.
2272, rue Notre-Dame Nord
Thetford Mines 338-4665

Automobiles Hyundai Matane
1560 du Phare Ouest
Matane 562-4444

Luxoto Inc.
484, Côte Joyeuse
St-Raymond
990-0283

Hyundai l'Archipel
1199 Chemin Laverrière
Etang-du-Nord 986-5006

Le docteur Chaoulli étouffe sa cause

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil

QUÉBEC — Le Dr Jacques Chaoulli vient de trouver dans un événement s'étant déroulé vendredi à Québec une illustration tragique du sens du combat qu'il mène pour avoir le droit de pratiquer des visites à domicile à plein temps, sans devoir se plier à la règle l'obligeant à pratiquer 12 heures par semaine dans une institution.

Le Dr Chaoulli est ce médecin qui fait une grève de la faim depuis le 7 août pour faire modifier ce règlement. Il siège présentement devant l'édifice du parlement à Québec.

Hier soir, il téléphonait au SOLEIL pour raconter l'histoire d'un homme d'affaires de Québec qui séjournerait actuellement aux soins intensifs d'un hôpital de la capitale parce qu'aucun médecin ne s'est rendu à son chevet, à son domicile.

Vendredi, selon le médecin, qui dit tenir l'histoire de source sûre, l'épouse de l'homme communique avec le médecin de la famille parce que son mari a absorbé des médicaments avec de l'alcool. Le médecin lui dit d'amener son mari au cabinet en après-midi.

En après-midi, toutefois, le mari est trop faible, et la femme recommunique avec le cabinet du médecin, lequel ne lui retourne pas son appel. Résultat : l'attente a été préjudiciable au malade, qui se trouverait actuellement entre la vie et la mort.

«C'est une histoire dramatique, et ce n'est que la pointe de l'iceberg», plaide le médecin, qui se défend de se battre seulement pour son cas personnel.

À la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ), qui le somme de cesser sa grève de la faim et de soumettre son cas au comité d'arbitrage, il rétorque que celui-ci est inapte à intervenir lorsqu'il s'agit de changement à une procédure.

Du même souffle, le Dr Chaoulli, qui se dit maintenant très faible, ajoute qu'il n'est pas contre la règle du 12 heures pour les médecins travaillant en cabinet privé, mais que celle-ci ne devrait pas s'appliquer aux médecins faisant des visites à domicile à plein temps, compte tenu des besoins flagrants en cette matière.

Le Dr Chaoulli fait face à une pénalité de 50 000\$ pour n'avoir pas suivi la loi.



Jacques Chaoulli

Les Îles-de-la-Cassandre

« Ici, aux Îles-de-la-Madeleine, s'esclaffe mademoiselle Cassandre, tout s'appelle Petit! Petit ci... Petit ça... Alors, Petit Bonsai aussi! C'est comme ça. » Vous devinez le reste: le Petit Rocher, le Petit Marais, le Petit Machin, pour la croûte, pour le dodo, pour les soupirs et les frissons, voilà ce que voulait dire Cassandre.

Ce doit être bien petit, un petit bonsai. Sûrement aussi petit que puisse être grand un grand géant, n'est-ce pas?

Les Îles-de-la-Madeleine, donc, ont aussi leur pléonasme bien à elles, en plus de tout ce que vous en connaissiez déjà. Le pléonasme est situé à Havre-aux-Maisons, sur le plat rivage, pas très loin du célèbre et tapageur Vieux-Couvent, qui, lui, surplombe la mer, à flanc de cap. Le Petit Bonsai est un restaurant chinois... quelconque. Le Vieux-Couvent est une auberge-salle-à-manger-restaurant-bistro-boîte-à-chansons-discothèque... célèbre et tapageuse. Mais sympathique. Et relativement typique des îles. En tout cas, il s'efforce.

Le Vieux-Couvent se veut un attrait touris-

que. Le Petit Bonsai ne se veut rien du tout. Il est un restaurant chinois quelconque qui fait de la cuisine chinoise à l'américaine, comme des centaines de restaurants font la même chose aux quatre coins de la province et du continent. Le Petit Bonsai ne se veut rien du tout. Sauf qu'il est néanmoins une curiosité touristique, tout planté qu'il est, au beau milieu des Îles-de-la-Madeleine.

Mais alors Cassandre, elle serait quoi? Elle-même se définit comme un accident de parcours, ou un accident de l'amour tiens. Mais elle serait quoi, ainsi cachée dans un Petit Bonsai des Îles-de-la-Madeleine?

Cassandre est chinoise. Elle est la seule Chinoise adulte des îles. Il s'y trouve quatre pouponnes chinoises adoptées, le kick s'est rendu jusque-là; ou peut-être six, j'ai perdu mon petit papier. Il s'y trouve aussi un Chinois adulte; c'est même à cause de lui que Cassandre est rendue au mi-



Alain Bouchard

lieu de l'océan, parmi les homards. Mais Cassandre est la seule Chinoise adulte des Îles-de-la-Madeleine.

Plus encore, Cassandre est une Chinoise venue de Toronto, qui a appris le français à Havre-aux-Maisons, faut le faire je vous jure. Une Chinoise qui est là depuis maintenant cinq ou six ans, est le plus grand objet de curiosité des Madelinien et Madelinienne eux-mêmes. « Je passe mon temps à raconter mon histoire, dit-elle. On n'en finit plus de s'étonner. Surtout de voir que je reste... »

Cassandre, donc, Cassandra en fait, serait l'attraction touristique « interne » des îles. L'exotisme qui fait le plus sursauter les Madelinien et Madelinienne sur leurs îles mêmes, quoi. De la même manière que leurs caps rouges, leurs lagunes, leurs plages infinies et leurs maisons multicolores semées ici et là comme des confettis par le vent constituent l'exotisme

qui émeut tellement les touristes venus d'ailleurs.

Et à Havre-Haubert, à l'autre bout de l'archipel, il y avait bien sûr le fameux village miniature de La Grave; que vous voyez absolument tous quand vous allez aux îles. Mais il y avait aussi le bateau Les Papillons, amarré au quai du village miniature.

Il y avait Les Papillons, écrit. Et il y avait aussi les papillons, dessinés, deux exactement, tout en couleurs. Assez dépayés, ça aussi, Les Papillons, comme nom de bateau.

Les propriétaires Line et Jean-Pierre nous ont fait monter à bord, un certain soir; même si on ne s'était jamais vus de notre vie. Ils nous ont fait visiter Les Papillons. Nous ont raconté l'histoire du bateau. Nous ont raconté aussi quelques voyages épiques.

Puis j'ai demandé, en débarquant: à propos, pourquoi Les Papillons?

« Parce que nous avions deux fils. Ils ont tous deux été emportés par le cancer. Comme des papillons. Le bateau nous permet de passer à travers. Et Les Papillons, de faire voyager nos fils ici et là, malgré tout... »

CÂBLE SOUS-FLUVIAL Hydro veut consulter les résidents

DENIS GAUTHIER

Collaboration spéciale

■ LES ÉBOULEMENTS— Hydro-Québec se propose de rencontrer au cours des prochains jours un petit groupe de résidents et de villégiateurs des Éboulements, relativement à son projet de déroulement d'un nouveau câble sous-fluvial pour alimenter l'Île-aux-Coudres. Ces citoyens avaient fait part au ministre de l'Environnement de leurs interrogations sur le projet de 10 millions \$ qui demandera des interventions assez importantes sur les battures du fleuve.

Ces derniers jours, des chargés des relations publiques chez Hydro cherchaient à organiser la rencontre. « Nous avons pris bonne note des questions des résidents et nous avons des réponses à leur soumettre », affirme un porte-parole de la société d'État, M. Jean-Marc Darveau.

Si Hydro réussit à calmer les appréhensions des riverains, elle pourrait

Les travaux pourraient débuter dès cet automne

obtenir les autorisations lui permettant de débiter les travaux dès cet automne. « Il s'agirait simplement de travaux préliminaires parce que le

fabricant ne peut livrer le câble avant le printemps », signale M. Darveau.

Le projet consiste à remplacer le câble installé en 1988 à la hauteur de Cap-aux-Corbeaux, à une dizaine de kilomètres à l'ouest, qui souffre d'usure prématurée. Hydro avait à l'époque dépensé 4 millions \$ dans cette affaire. Les courants très forts à cet endroit poussent le câble qui frotte continuellement sur les roches au fond du fleuve.

TRANCHÉE DE 1000 MÈTRES

Le nouveau lieu proposé par Hydro est situé au pied de la côte qui relie Les Éboulements à Saint-Joseph-de-la-Rive. Il faudra creuser une tranchée de 1000 mètres, dont 100 mètres sous l'eau. Les ingénieurs d'Hydro estiment qu'il faudra trois mois et demi de travail pour y parvenir.

Les résidents veulent entre autres s'assurer que les travaux ne seront pas effectués durant la saison touristique.

Le câblage aérien des approches ne posera pas trop de dommages à l'environnement et aux panoramas. Hydro a prévu un tracé aérien dans un secteur boisé afin d'amoindrir les impacts sur l'environnement visuel.

Le câble installé en 1988 pose des problèmes depuis son entrée en service. Un premier câble déroulé en 1973 est toujours en excellente condition et c'est par lui que les insulaires sont alimentés. Toutefois Hydro a fait construire l'an dernier une petite centrale au diesel pour parer à toute éventualité en attendant la pose d'un nouveau câble de relève.

Des Néo-Québécois à la ferme

MARTIN ROY

Le Soleil

■ SAINTE-AGATHE — Le chien courait le coq, mais la journée n'avait rien de bien spéciale à la ferme Marichel, hier, avant que ne débarquent, vers midi, 12 jeunes citadins, dont six Néo-Québécois en provenance, entre autres, du Maroc, des Philippines et de l'Inde.

C'est en effet la première fois que des jeunes de communautés culturelles viennent séjourner pendant une semaine à cette ferme pédagogique qui a pour mission d'initier les enfants de la ville à la vie de campagne.

Il serait facile de croire que le choc est sans précédent pour eux qui arrivent dans les contrées reculées de Sainte-Agathe. Eh non! assure le propriétaire de la ferme, Michel Gendreau. « Ceux qui sont nés au Québec sont plus dépayés que les Néo-Québécois, qui se sentent souvent plus proche, à cause de ce lien qu'ils ont déjà eu avec la terre ».

Wody Dubois, un garçon qui habite le Québec depuis un an, donne raison à M. Gendreau en agrippant comme un pro le coq qui n'a cessé de courir depuis le matin. « En Haïti, j'allais dans un camp où il y avait des animaux. Pas les mêmes, précise-t-il, mais je suis habitué. » Jonathan Guido, son compère qui est de l'Inde, lui, ne cache pas sa surprise en regardant aller la petite bête. « Y bouge vite « man »! »

Pour les Néo-Québécois, le camp de vacances peut devenir valorisant, de l'avis de Michel Gendreau, qui veut

qu'« un immigrant soit surpris de voir que, à la campagne, nous avons des valeurs qu'il partage et qui ne sont pas valorisées en Occident, comme le détachement matériel ».

« C'est une grosse adaptation, reconnaît l'une des animatrices au camp, Pénélope Boudreau, en parlant du travail qu'elle fait avec les jeunes immigrants. Ici, on ne veut pas leur faire voir les différences entre eux et les autres Québécois », ce à quoi ils sont assez souvent confrontés, rappelle-t-elle. « On essaie plutôt de leur faire voir les ressemblances. »

C'est pour que « les jeunes fassent le lien entre la terre et l'assiette » qu'est née la première la ferme pédagogique au Québec l'an dernier, rappelle l'autre moitié de Marichel, Marielle Martineau.

En ce sens, le séjour d'une semaine brise assez vite de nombreux mythes, quand les enfants ont, par exemple, à abattre le poulet avant de le cuisiner. Après leur passage à la ferme, ironise M^{me} Martineau, « les jeunes Québécois de la ville arrêtent de penser que les oeufs poussent dans les cartons ».



Wody Dubois, 15 ans, Josianne Simon, 12 ans, et Jonathan Guido, 14 ans, s'amuse avec des moutons de la ferme pédagogique.

POUR L'AUTOMNE 1996

INSCRIVEZ-VOUS LE 20 AOÛT 1996

AUX COURS DE L'ENSEIGNEMENT
COLLÉGIAL OFFERTS AUX ADULTES
LE SOIR DANS L'UN DES CÉGEPs
DE LA RIVE NORD.

HORAIRE DES INSCRIPTIONS

Mardi 20 août
de 16h à 20h



Collège François-Xavier-Garneau
1530, boul. de l'Entente
Québec (Québec) G1S 4S7
418-688-8310, poste 2245, 2422, 2423



Collège de Limoilou
1300, 8e Avenue
C.P. 1400
Québec (Québec) G1K 7H3
418-647-6607



Cégep de Sainte-Foy
2410, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T3
418-659-6620

Ameublement de bureau F.R.C. Inc.

Neuf et usagé

- Armoires à papeterie
- bancs à dessin
- bibliothèques
- bureaux
- chaises de bureau
- chaises de secrétaire
- chaises empilables
- classeurs à plan
- classeurs latéraux 2, 3, 4, 5 tiroirs
- classeurs verticaux 2, 3, 4 tiroirs
- crédences
- écrans (séparateurs)
- étagères
- lampes
- présentoir à revues
- vestiaires
- sous-chaises
- tables à pattes fixes
- tables à pattes pliantes
- tables informatiques
- tablettes d'entrepôt.

Service
de
livraison

720, St-Vallier Ouest,
Québec
683-2338

Heureusement

il y a
M. LESSARD



L'Elantra 96

répond à toutes vos attentes

- 4 cylindres en ligne, DACT
- 1,8 litre
- Injection électronique multipoint
- 130 HP à 6000

À partir de
13 795\$*

* Transport, taxes et
préparation en sus



Accent GT 96

Une vraie sportive... à prix abordable

- Moteur 1,5 litre • 16 valves • Toit ouvrant
- Aileron arrière • Roues en alliage
- Pneus 14 pouces • Phares antibrouillard
- Radiocassette AM-FM à 4 haut-parleurs
- Volant et pommeau de transmission en cuir

À partir de
12 295\$*

* Transport, taxes et
préparation en sus

Venez les essayer!



HYUNDAI
On évolue à votre avantage



LESSARD

659, boul. St-Joseph (prolongement de la 80e Rue), Québec • 623-5471

LE QUÉBEC LE CANADA

CONFÉRENCE ANNUELLE DES PREMIERS MINISTRES, À JASPER

Pas le choix d'en parler

Bouchard devra débattre d'économie... et d'unité nationale

■ MONTRÉAL (PC) — Si Lucien Bouchard ne veut parler que d'économie lors de la conférence annuelle des premiers ministres, cette semaine à Jasper, en Alberta, le ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, estime que la question de l'unité nationale est incontournable.

« Si on définit l'unité du pays uniquement en termes constitutionnels, alors chaque question touche l'unité de notre pays », a dit M. Dion, qui n'assistera pas à la conférence. Selon lui, « si nous tentons d'améliorer l'économie, par exemple, c'est pour l'unité du pays ».

Le premier ministre ontarien, Mike Harris veut lui aussi associer économie et unité nationale. « Je pense que ce qui occupe les pensées de chacun, c'est l'économie et comment le Canada peut fonctionner mieux et de façon plus coordonnée (...) afin d'atteindre les objectifs qui, nous le croyons, rendront le pays plus compétitif et créateur d'emplois », a-t-il dit. Parmi ceux-ci, M. Harris inclut la réduction du déficit et la répartition des pouvoirs.

Le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, prévient pour sa part que l'un des items à l'ordre du jour pourrait susciter certaines frictions entre le Québec, la Nouvelle-Écosse et l'Alberta.

M. Klein s'inquiète « de ce qu'ils feront du gazoduc de l'Île-au-Sable et de l'effet que cela aura sur les producteurs de gaz ». Le premier ministre néo-écossais, John Savage, soutient que sa province doit récolter un maximum de redevances et d'emplois si un projet gazier est développé au large des côtes de la Nouvelle-Écosse. Autrement, a-t-il fait savoir, « le gaz pourrait tout aussi bien demeurer enfoui dans le sol ».

Pour le premier ministre de Terre-Neuve, Brian Tobin, tous se préoccupent d'abord de faire le point sur les dé-

gâts provoqués par les inondations au Québec. « Peu importe les différences politiques, nous sommes tous Canadiens et nos concitoyens se remettent à peine d'un désastre », a-t-il dit.

On prévoyait des étincelles à la dernière réunion des premiers ministres à Ottawa, plus tôt cette année, a rappelé M. Tobin. Mais ce fut une réunion constructive où les chefs se sont entendus pour ne pas s'entendre sur l'unité nationale, a-t-il ajouté. La même attitude prévaudra cette semaine, selon lui.

« On ne peut accepter, a-t-il continué, que le fonctionnement d'un pays entier soit pris en otage par le rêve politique d'un chef. Alors que M. Bouchard a un rêve, le Canada doit poursuivre son chemin et les Canadiens de partout, y compris du Québec, ont des aspirations qui doivent être réalisées. »

TÊTE-À-TÊTE DEMANDÉ

Par ailleurs, le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow, réclame un entretien privé avec son homologue québécois afin de le convaincre de

désamorcer la querelle linguistique qui semble se propager au Québec.

M. Romanow tentera de prendre rendez-vous avec M. Bouchard lors de la rencontre annuelle des premiers ministres, a-t-il déclaré à l'émission Sunday Edition du réseau BBS.

« Il faut se donner une chance de calmer le jeu et espérer que M. Bouchard pourra discuter avec les militants de son propre parti qui le poussent... dans une direction plutôt extrême de durcissement des lois linguistiques », a-t-il dit.

Selon M. Romanow, les militants anglophones sont également responsables d'avoir enflammé le débat. Ainsi, le voyage prévu à Wall Street du militant anglophone Howard Galganov est particulièrement troublant.

« Chaque action entraîne une réaction et ce genre de voyage tape-à-l'oeil à New York ne fera, j'en suis certain, que provoquer une réaction encore pire de la part des nationalistes québécois... »

M. Romanow a invité les militants anglophones, « pour le bien du pays », à suspendre leur campagne.

EN BREF

L'unité... avec assurance

Une centaine de jeunes en provenance de tous les coins du Canada sont arrivés à Hull au cours du week-end en vue de débattre du problème de l'unité nationale au cours des prochains jours. Cette conférence sur les jeunes et l'unité a été organisée par une compagnie d'assurances, « The Co-Operators », à partir des dossiers de candidatures de 500 jeunes, âgés entre 18 et 21 ans. La compagnie d'assurances avait expédié 6000 posters dans les universités, bibliothèques et organisations de jeunes. (PC)

Les proches de Duceppe surpris

Les militants bloquistes de la circonscription de Laurier-Sainte-Marie, à Montréal, ont accueilli avec surprise l'information voulant que leur député, Gilles Duceppe, fasse le saut en politique provinciale. La présidente de l'association de comté du Bloc québécois, Aline Turenne, a déclaré au réseau radiophonique NTR qu'elle n'avait jamais eu vent de cette nouvelle. « On a un (conseil) exécutif dans la semaine du 20 août et aux dernières nouvelles, rien de cela n'a été abordé avec qui que ce soit », a déclaré Mme Turenne. Selon le quotidien montréalais Le Devoir, le premier ministre québécois Lucien Bouchard, soucieux de raffermir son autorité et de donner plus de profondeur à son équipe, souhaite confier un poste de premier plan au sein de son cabinet au leader parlementaire du Bloc. Dans l'entourage de M. Bouchard, on a toutefois qualifié la nouvelle de pure spéculation. L'attachée de presse du premier ministre a réfuté de façon catégorique la rumeur voulant que l'un des députés péquistes de l'île de Montréal soit invité à libérer son poste afin de permettre à M. Duceppe de se faire élire à l'Assemblée nationale. (PC)

SANTÉ

Au Québec, on attend moins

C'est au Québec qu'on attend le moins pour recevoir un traitement médical d'un spécialiste, selon un sondage publié par l'Institut Fraser, de Vancouver. Toutes spécialités confondues, un patient traité au Québec doit attendre en moyenne 4,7 semaines pour une chirurgie ou un traitement. L'Ontario se situe au deuxième rang, avec une attente moyenne de 5,2 semaines tandis que l'Île-du-Prince-Édouard arrive au dernier rang avec une attente moyenne de 11,8 semaines. Ce sondage, mené auprès de 2636 spécialistes à la fin de 1995, révèle également que les patients canadiens attendent plus longtemps pour recevoir un traitement qu'en 1994, même s'ils étaient légèrement moins nombreux. Le délai d'attente moyen est passé de 9,7 semaines en 1994 à 10,2 semaines en 1995, à partir du moment où un patient était réferé par un généraliste à un spécialiste jusqu'au moment où il recevait effectivement un traitement. Selon le docteur Michael Walker, directeur de l'Institut Fraser, c'est désormais un mythe de dire que l'accessibilité aux soins médicaux est la même partout au Canada. Dans chaque province, les délais ont augmenté. En un an seulement, le temps d'attente pour voir un spécialiste a grimpé de 10%. « Les compressions dans le système de santé se font sentir surtout entre l'omnipraticien et le spécialiste », remarque de son côté l'économiste Cynthia Ramsay, coauteure de la recherche. Réalisé chaque année depuis six ans, le sondage « Attendre son tour » constitue un outil de mesure de toutes les listes d'attente dans les hôpitaux canadiens. (PC)

CRISE DE LA LANGUE

Chrétien pointé comme responsable

MONTRÉAL (PC) — Gilles Rhéaume, du Mouvement souverainiste du Québec, estime que le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, est responsable de la crise linguistique qui ébranle le Québec depuis deux semaines.

« Chrétien a appuyé Galganov dans sa croisade linguistique et maintenant il lance des appels au calme », a-t-il dit à 300 personnes réunies au parc Lafontaine près de la statue de Félix Leclerc, pour rendre hommage au célèbre auteur-compositeur-interprète décédé le 18 août, il y a huit ans.

M. Rhéaume a donné son appui à Lucien Bouchard afin que le chef du gouvernement québécois applique dans son intégrité la loi 101. « Nous sommes derrière vous M. Bouchard. Nous sommes un peuple déterminé, respectueux des autres communautés, nous ne sommes pas des extrémistes. »

À WALL STREET

Gilles Rhéaume dit avoir conversé hier matin avec un journaliste du Wall Street Journal. « Les menaces de Galganov n'impressionnent aucunement le parquet de la bourse newyorkaise. » Le contestataire anglophone Andrew Galganov veut effectuer un voyage à Wall Street pour dissuader d'éventuels investisseurs à faire affaires au Québec.

Si Galganov mettait sa menace à exécution, le porte-parole souverainiste envisage aussi de se rendre à New York afin de faire contrepoids.

« Chrétien et Galganov ont créé une crise linguistique artificielle qui n'a aucune incidence sur nos problèmes économiques. Il n'y a pas d'incertitude possible car il n'y a pas de crise linguistique », a-t-il soutenu.

M. Rhéaume a répété que le premier ministre Chrétien ne connaissait rien à la situation linguistique du Québec.



Lors d'un barbecue libéral tenu hier à Regina, en Saskatchewan, le petit Billy Stodacka, âgé de 10 ans, a prêté sa frimousse aux talents de peintre amateur du premier ministre Jean Chrétien, qui l'a affublé d'une feuille d'érable d'un beau rouge vif.

Ottawa ne démantèlera pas la Commission canadienne du blé

■ REGINA (PC) — Le premier ministre Jean Chrétien s'est porté hier à la défense de la Commission canadienne du blé, assurant que son gouvernement n'entendait pas démembrer l'agence de mise en marché des céréales.

« Je veux préserver la Commission du blé. Elle existe depuis 60 ans et elle a été extrêmement utile aux fermiers », a déclaré M. Chrétien.

Plusieurs agriculteurs de l'Ouest réclament une réforme en profondeur de la commission, qui détient le monopole de la vente du blé canadien sur les marchés étrangers. Les fermiers dissidents souhaitent vendre leur propre blé sur

les marchés où ils espèrent obtenir un meilleur prix.

Un rapport récent d'Ottawa suggérait que les agriculteurs jouissent de plus de liberté à l'égard du monopole de la commission, leur permettant de mettre en marché l'orge et certains types de blé.

Mais M. Chrétien a déclaré : « Nous ne pouvons pas être insouciant face à l'avenir de la Commission du blé. (...) Il

pourrait s'agir du début de la destruction de la commission et ce n'est pas le gouvernement libéral qui le fera. »

Le premier ministre s'était entretenu, plus tôt dans la journée, avec 140 chefs autochtones, représentant la majorité des 72 bandes de la Saskatchewan, au sujet du développement économique des premières nations. M. Chrétien a fait savoir que le gouvernement fédéral « éprouvait de la difficulté » à financer tous les projets qui lui étaient soumis.

La visite du premier ministre s'inscrivait dans une tournée de trois jours dans cinq villes de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Yukon.

PROGRAMME UNIVERSITAIRE OFFERT ENTIÈREMENT À DISTANCE

CERTIFICAT EN INFORMATIQUE

Clientèle :

- Toute personne sur le marché du travail qui désire parfaire sa formation par des connaissances en informatique ou toute personne qui souhaite acquérir une formation de base en informatique.

INSCRIPTION IMMÉDIATE

Renseignements :

(418) 656-7883 ou 1 800 561-0478, poste 7883

BUREAU DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE
Pavillon Louis-Jacques-Casault (5733)
Université Laval, Cité universitaire (Québec) G1K 7P4
Télécopieur : (418) 656-3876
Adresse électronique : bed@dgfc.ulaval.ca
Adresse W3 : <http://www.ulaval.ca/dgfc>

LA FORMATION CONTINUE... UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE !

UNIVERSITÉ LAVAL

FORMATION CONTINUE

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Département d'informatique

loto-québec

6/49

Tirage du 96/08/17

01 19 24 33 44 45

Numéro complémentaire: 48

GAGNANTS

6/6	1	2 424 787,50 \$
5/6+	6	121 239,30 \$
5/6	234	2 486,90 \$
4/6	14 649	76,10 \$
3/6	279 600	10 \$

Ventes totales: 16 990 167,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 \$

Panco

Tirage du 96/08/18

09 10 11 14 23
25 26 28 29 31
32 34 47 52 55
59 60 63 64 68

Quintessence

Tirage du 96/08/18

3 4
033 6133

Extra

Tirage du 96/08/17

NUMÉRO: 504822

Extra

Tirage du 96/08/18

NUMÉRO: 533808

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets.
En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Six décès dans des accidents ce week-end au Québec

■ (LE SOLEIL et PC) — Au moins six personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine.

Un automobiliste dont l'identité ne pouvait, hier soir, être divulguée, est décédé après qu'une voiture eut omis de lui céder le droit de passage, plus tôt vers 17h35, sur la route 117 à La Conception, dans les Laurentides.

Deux hommes sont décédés vers 15h30, hier, lors d'une collision frontale survenue sur un chemin forestier situé à Notre-Dame-de-la-Dorée, au nord de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean.

Les deux victimes conduisaient chacune une camionnette. Les véhicules ont pris feu au moment de l'impact. Le conducteur d'une autre voiture, qui avait réussi à éviter de justesse la collision, est parvenu à sauver une troisième personne en la sortant du véhicule. Celle-ci repose à l'hôpital de Roberval et sa vie n'est pas en danger.

L'importante poussière produite par les véhicules pourrait être la cause de cet accident. L'identité des victimes n'était pas disponible hier.

TROIS AUTRES SAMEDI

Samedi vers 20h15, Gheorghe Masca,

38 ans, de Pointe-des-Cascades, est décédé après que sa voiture, dont il venait de perdre le contrôle, fut tombée dans une écluse du canal Soulanges à Pointe-des-Cascades, en Montérégie.

Le même jour à 18h15, Rock Racicot, 31 ans, de Pointe-aux-Trembles, a perdu la vie à Saint-Louis, en Montérégie, après que le conducteur de la voiture dans laquelle il prenait place en eut perdu le contrôle dans une courbe, le véhicule capotant.

Une femme de Québec, Paule Blouin, est morte lorsqu'elle a été heurtée par un bateau motorisé alors qu'elle nageait dans le Lac au sable, dans le comté de Portneuf, samedi. L'accident s'est produit vers 15h15.

La nageuse se trouvait à une centaine de mètres de la rive, en compagnie d'une amie. Le bateau s'est approché pour laisser une skieuse à quai. Selon le porte-parole de la Sûreté du Québec, toutes les règles de sécurité ont été suivies par le conducteur du bateau, qui était accompagné d'un observateur, ainsi que le prévoit la loi pour la pratique du ski nautique.

EN BREF

MONTREAL

Un jeune crack de l'informatique trafique un guichet

Les policiers de Laval poursuivaient leur enquête hier pour connaître le tour de passe-passe que fomentait un jeune crack en informatique, pris en flagrant délit, hier matin, en train de trafiquer le système informatique d'un guichet automatique d'une succursale de la Banque de Montréal. L'homme de 26 ans, domicilié à Montréal et dont la police de Laval n'a pas divulgué l'identité, a passé une bonne partie de la nuit de samedi à dimanche à installer de l'équipement informatique de son cru dans un guichet situé boulevard des Laurentides. Selon les enquêteurs, les intentions du jeune informaticien étaient de mettre en place un système qui lui aurait permis d'avoir accès aux comptes bancaires de clients de la Banque de Montréal. L'individu s'était muni d'une caméra vidéo, d'un ordinateur portatif et de fils connecteurs. Le suspect a même brisé du ciment pour colmater le trou qu'il a dû faire dans le mur de briques extérieur pour pouvoir avoir accès aux fils du système. «Je suis loin d'être sûr que son plan aurait marché: les systèmes de sécurité des guichets automatiques sont très complexes», a indiqué hier matin Marc Bellerive, un informaticien de la Banque de Montréal. (PC)

DISTRIBUTION DU SANG AU CANADA

La Croix-Rouge menace de se retirer

■ OTTAWA (PC) — La Croix-Rouge canadienne a lancé un ultimatum d'un an au gouvernement fédéral pour qu'il améliore le financement du système de distribution du sang, faute de quoi l'organisme tentera de traiter directement avec les provinces et les hôpitaux.

La Croix-Rouge prévient toutefois qu'elle ne pliera pas bagage sans s'assurer que les réserves de sang soient suffisantes, par la voix de son secrétaire général, Douglas Lindores.

L'organisme proteste contre le gouvernement fédéral parce que ce dernier n'a pas respecté l'entente signée en avril 1995, qui reconnaissait que l'amélioration de la sécurité du système canadien du sang passait par une augmentation des ressources financières.

«Une partie de cette entente portait sur la reconnaissance que les nouvelles mesures de sécurité devaient être financées et que nous devions être proactifs pour satisfaire les nouvelles exigences en matière de sécurité», a expliqué M. Lindores.

«Nous avons été tellement pro-actifs que nous sommes dans le trou d'environ 30 à 50 millions\$ et nous n'avons pas été payés.»

Une lettre envoyée le 29 juillet au ministre fédéral de la Santé, David Dingwall, par la présidente de la Croix-Rouge, Janet Davidson, soutient que la

Croix-Rouge va se retirer de l'entente le 1er octobre 1997, a indiqué M. Lindores.

«Nous ne disons pas nécessairement que nous nous retirons du sang, précise-t-il. Nous disons que nous ne sommes pas prêts à travailler dans le contexte de l'entente parce qu'à mon avis, elle n'a pas été interprétée dans l'esprit qu'on lui avait donné.»

Il a été impossible d'obtenir les commentaires de M. Dingwall.

La Croix-Rouge est financée par les provinces par le biais de l'Agence canadienne du sang. L'agence versera 176 millions\$ cette année à la Croix-Rouge pour ses activités en matière sanguine.

Le ministre Dingwall a déjà demandé un révison du système du sang du Canada aux fonctionnaires provinciaux et fédéraux. Au terme de cette révision, la Croix-Rouge pourrait devoir se retirer de l'industrie du sang bien avant que son ultimatum n'arrive à échéance.

Le rapport fédéral-provincial sera présenté au cours de la réunion des ministres de la Santé provinciaux le 11 septembre à Toronto.

GRANDE LIQUIDATION FORD ET MERCURY



WINDSTAR GL 96

Offerte avec le groupe d'équipements préférés 357A

299\$ PAR MOIS

Location de 24 mois
TRANSPORT INCLUS

Avec mise de fonds de 3 375 \$. Première mensualité et dépôt de sécurité de 350 \$ exigés. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Remise incluse. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 36 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent.

- Moteur V6 de 3,8 litres, 200 chevaux
- Freins assistés avec ABS aux 4 roues
- Climatiseur
- Vitres et verrouillage des portes électriques

- 4 FAUTEUILS CAPITAINE
- Radio AM/FM stéréo cassette
- 7 passagers
- Volant inclinable
- Régulateur de vitesse

Offre d'une durée limitée sur véhicules 96 en inventaire seulement.

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Obtenez un rabais supplémentaire de 750 \$. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Commanditaire officiel des Expos de Montréal



Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury participants



LOI SUR L'ÉQUITÉ SALARIALE

L'AFÉAS invite à contrer le lobby du milieu des affaires

■ SHERBROOKE (PC) — L'Action féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS) devra faire preuve de ténacité et de vigilance afin que les gouvernements donnent suite aux recommandations formulées à l'issue de la dernière conférence mondiale sur les femmes, tenue sous l'égide de l'ONU, notamment en matière d'équité salariale, croit l'ex-présidente de ce mouvement, Jacqueline Nadeau-Martin.

Samedi à Drummondville, où prenait fin le 30e congrès annuel de l'AFÉAS, qui a réuni plus de 700 femmes, Mme Nadeau-Martin a invité chacune des congressistes à «redoubler d'effort» pour se faire entendre et gagner des alliées en ce qui a trait à la rémunération des femmes au travail.

«Je pensais que le dossier de l'équité salariale passerait le cap avant notre congrès mais voilà que ce n'est pas encore fait. Il n'y a visiblement pas de volonté de la part des gouvernements de

donner suite à nos recommandations», a lancé Mme Nadeau-Martin, réclamant un projet de loi garantissant aux femmes des conditions salariales semblables à celles des hommes à travail égal.

À son avis, la lenteur avec laquelle on traite la question est, entre autres, le résultat du lobbying du milieu des affaires. «Nous aurons donc beaucoup de mobilisation à faire de notre côté afin de faire contrepoids», a dit Mme Nadeau-Martin, rappelant que l'AFÉAS jouissait de l'appui de l'ensemble des

associations de femmes à travers le Québec et le Canada, par le biais du groupe des 13.

Durant les quatre jours du congrès, les membres de l'AFÉAS, qui regroupent plus de 20 000 femmes au Québec, ont par ailleurs réaffirmé leurs positions concernant l'universalité des régimes, l'importance de les bonifier et la reconnaissance de l'apport social des femmes, «afin de leur assurer une retraite décente, à l'abri de la pauvreté».

UN COMITÉ INDÉPENDANT

Elles réclament rien de moins qu'un comité indépendant (autre que le Conseil du statut de la femme, qui relève du gouvernement) chargé de faire des analyses comparatives sur les conséquences des décisions gouvernementales pour les hommes et pour les femmes, parce qu'à leur avis, «ce sont

les femmes qui sont le plus souvent pénalisées dans le système actuel».

Au cours de la dernière journée du congrès, l'AFÉAS a remis deux prix Azilda-Marchand à des groupes de femmes afin de souligner leur action durant la dernière année. L'AFÉAS Saint-Charles de Drummondville a remporté le prix de l'action communautaire, à la suite de l'ouverture d'un centre de vêtements usagés.

L'autre prix, dans la catégorie condition féminine, a été remis à l'AFÉAS Saint-Félicien pour son action intitulée «Odonymes des pionnières». Il s'agit de l'attribution de noms de femmes aux nouvelles rues de cette municipalité.

Enfin, une bourse de 1000 \$ a été attribuée à une étudiante du Cégep de Limoilou, Julie Bastien, qui veut se lancer dans un secteur traditionnellement réservé aux hommes, soit la lutherie.



Mme Jacqueline Nadeau-Martin, présidente sortante de l'AFÉAS.

La violence familiale pas reconnue comme un problème de santé

Elle coûterait pourtant 4,2 milliards \$ par année à la société canadienne

■ OTTAWA (PC) — Thérapies inutiles et mauvais diagnostics sont souvent le lot des femmes victimes de violence conjugale. Pourtant, la violence faite aux femmes, qui entraîne des coûts astronomiques pour la société, n'est pas reconnue comme un problème de santé, déploieraient récemment deux spécialistes, Dianne Kinnon et Louise Hanvey.

Le débat autour du coût de la violence conjugale, relancé par l'étude de Kinnon et Hanvey dans le cadre du Forum Canada-États-Unis sur la santé des femmes, aura vraiment choqué.

«Il faut donner plus de visibilité à cette question, on ne peut pas prétendre que le problème n'existe pas», a concédé le ministre de la santé David Dingwall, après la diffusion de cette étude.

Des chiffres inquiétants, publiés en 1995, par le Centre de recherche sur la violence faite aux femmes et aux enfants de London, en Ontario, calculaient que la violence conjugale au Canada pouvait coûter jusqu'à 4,2 milliards \$ par année à la société: congés de maladie, traitements, le coût des services policiers et juridiques, les séjours à l'hôpital, les médicaments, les indemnités d'assurance, les consultations psychiatriques, les foyers d'accueil et les centres d'aide. De ce 4,2 milliards \$, les coûts de santé à moyen et long terme conjugués au coût des programmes de soutien communautaires s'élèveraient à 1,5 milliard \$ par année.

Selon Mme Kinnon, le coût réel est probablement beaucoup plus élevé, car seulement un cas d'agression sexuelle sur 10 est signalé, a-t-elle fait valoir. Et les coupes effectuées dans le domaine de la santé pourraient aggraver la situation, a-t-elle ajouté.

ACTION GOUVERNEMENTALE FRAGMENTÉE ET CONFUSE

Le coût social pèse aussi très lourd dans la balance, constate l'étude. «Toutes les formes de violence ont des effets néfastes de courte et de longue

durée sur le bien-être mental, physique et spirituel.»

La tuerie à la Polytechnique de Montréal en 1989 a suscité une prise de conscience importante, constatent Kinnon et Hanvey, mais il faut faire davantage. Si le gouvernement fédéral a pris un certain nombre d'initiatives «exemplaires», il a agi «de façon fragmentée, en raison en partie des conflits de compétences, des barrières linguistiques et d'une certaine confusion.»

Ottawa a consacré 160 millions \$ à des programmes de lutte contre la violence au cours des cinq dernières années.

Souvent, l'insensibilité du personnel médical peut «involontairement contribuer à la dynamique de la violence.» Le personnel médical ne repère qu'une femme battue sur 25, estime-t-on. De façon générale, la société canadienne perçoit la violence conjugale en vase clos et non dans un contexte socio-économique.

«En raison de cette réaction mal adaptée à la violence, il y a eu des effets non déclarés sur le bien-être des femmes comme les mauvais diagnostics, le traitement répété et souvent impropre de symptômes plutôt que de la cause profonde, le manque d'empathie, avec pour conséquence l'intensification du traumatisme et des lacunes du point de vue de l'expertise judiciaire.»

Pour diminuer la violence à l'endroit des femmes, il faudrait commencer par redresser les inégalités socio-économiques entre hommes et femmes, reconnaître l'incidence de la violence sur la santé des femmes et trouver des moyens de dépister les cas de violence, avancent Kinnon et Hanvey.

EN BREF

Non à un système de santé à deux vitesses

La Coalition canadienne de la santé a demandé aux médecins de l'Association médicale canadienne de s'opposer à un système de santé à deux vitesses, hier, à Montréal. Alors que viennent de se conclure, dans la métropole québécoise, les assises nationales de la Coalition canadienne de la santé, sur la nécessité de préserver un système de santé accessible et universel, les délégués à l'assemblée annuelle de l'Association médicale cana-

dienne, réunis à Sydney, en Nouvelle-Ecosse, seront appelés ces prochains jours à se prononcer en faveur de la privatisation partielle des soins de santé. L'an dernier, la même proposition avait été rejetée de justesse. La Coalition canadienne de la santé, qui rassemble des associations de consommateurs et des spécialistes de la santé, a dit craindre que l'adoption d'une telle résolution ne soit le début de la fin de l'universalité des soins au pays. (PC)

OUTAOUAIS

Voleur en permission: l'Ontario fait enquête

OTTAWA (PC) — Le bureau du procureur général de l'Ontario enquête présentement sur les raisons qui ont fait remettre en liberté temporaire un prisonnier qui n'avait purgé qu'une fraction de sa sentence. Ronald Brown, 62 ans, a été condamné le 29 mai à neuf mois de prison et à deux ans de probation pour avoir agressé sexuellement une adolescente de 13 ans. Mais il a été vu en public à Masson, au Québec, par la mère de sa victime. Il en était alors à sa troisième permission de deux semaines, accordées pour lui permettre de travailler et de suivre une thérapie au Royal Ottawa Hospital. La plupart des prisonniers doivent purger au moins les tiers de leur sentence avant d'être admissibles à une permission.

La nouvelle a indigné les organismes de défense des droits des victimes. «C'est une insulte à toutes les victimes et un risque qui ne devrait pas être imposé à la société. Il aurait pu agresser quelqu'un d'autre», a protesté Gemma Harmison, du bureau national des victimes de violence.

Faites la barbe au quotidien!



Aujourd'hui
18 août 1996
Heures d'ouverture: 8 h 30 à minuit 30.

Horaires des jugements d'animaux: de 10 h 00 à 15 h 00: lapins, pigeons, poules, bovins... - 19 h 15: Parade des champions, 19 h 30: Spectacle de chevaux attelés.

Spectacles: Spectacle d'humour sur la scène CHIK Énergie Cantel: Lise Morais à 20 h 00 et Michel Morin (Beatles) à 21 h 00. Imaginaire: spectacle de magie, d'une durée de 20 minutes, représentations à 14 h 30, 16 h 00 et 19 h 00.

Hippodrome: Courses à 19 h 30.

Concours: «Visez le Jackpot de Volkswagen et gagnez gros» de 11 h 00 à 23 h 00. Vedette du jour: Anne Létourneau, Tony Conté, revue Hollywood à 18 h 00 et à 21 h 00.

Pavillons: CHRC sur le site «Hollywood-Pavillon du Cinéma», de 11 h 00 à 23 h 00. Vedette du jour: Anne Létourneau, Tony Conté, revue Hollywood à 18 h 00 et à 21 h 00.

Salon de loterie vidéo «Au fruit du hasard», de 10 h 00 à 1 h 00.

Service à la clientèle 691-EXPO

Expo Québec

TANGUAY

PEPSI

O'Keefe

TELE 4

TQS

chik 98.9 énergie

CHRC 80

LE SOLEIL

La programmation est sujette à changements sans préavis.

PROGRAMME UNIVERSITAIRE OFFERT ENTièrement À DISTANCE

CERTIFICAT EN INNOCUITÉ ALIMENTAIRE

Clientèle :

- Toute personne qui travaille déjà dans le domaine alimentaire, plus particulièrement dans les secteurs de l'inspection, du contrôle de la qualité, de la production industrielle et de la transformation.

INSCRIPTION IMMÉDIATE

Renseignements :

(418) 656-7883 ou 1 800 561-0478, poste 7883

BUREAU DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

Pavillon Louis-Jacques-Casault (5733)

Université Laval (Québec) G1K 7P4

Télécopieur : (418) 656-3876

Adresse électronique : bed@dgfc.ulaval.ca

Adresse W3 : http://www.ulaval.ca/dgfc

LA FORMATION CONTINUE... UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE!

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

FORMATION CONTINUE

3,8%



Taux de financement exceptionnel à 3,8%
sur tous les modèles Sentra et Altima 1996



Sentra XE 1996



Altima GXE 1996

Votre ^{très}sympathique
concessionnaire



Les gens avisés lisent les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. *Offre valable pour un temps et sur une quantité limités. Financement de 3,8 % sur 48 mois disponible auprès de Nissan Canada Finance Inc. sous réserve d'approbation du crédit. Exemple : 10 000 \$ à 3,8 % d'intérêt annuel équivaut à 224,90 \$ par mois sur 48 mois. Coût total de l'emprunt : 795,20 \$ pour un total de 10 795,20 \$. Un acompte peut être exigé. Financement à 5,8 % sur 60 mois disponible pour l'Altima et la Sentra 1996. Possibilité d'un taux à 4,8 % pour la location d'une Altima 1996 XE ou GXE. Voyez votre concessionnaire Nissan pour tous les détails.

LE MONDE

EN BREF

JORDANIE

Le roi Hussein accuse l'Irak

Le roi Hussein a affirmé hier que les émeutes qui ont éclaté vendredi en Jordanie après le doublement du prix du pain étaient terminées et il a mis en cause son voisin irakien. «La situation est complètement maîtrisée. Tout est très calme dans le pays», a-t-il dit lors d'une interview à la télévision nationale. «Je crois à l'implication de certains cercles étrangers», a dit le souverain hachémite à la télévision en affirmant que ces troubles avaient été planifiés. Dans un autre entretien, le roi établit ouvertement un lien entre les émeutes du pain et l'Irak. «Je pense que certains (de ceux qui ont participé aux émeutes) sont connus pour avoir soit étudié en Irak, soit nourri de la sympathie envers Bagdad», a dit le roi. (Reuter)

Le pape fatigué mais reconnaissant

Jean Paul II a remercié hier lors de l'Angelus ceux qui se sont préoccupés de son état de santé après son hospitalisation mercredi pour un contrôle médical imprévu. «Merci, merci de l'enthousiasme et de la prière avec lesquels vous m'êtes si proches», a déclaré le pape depuis le balcon de sa résidence d'été de Castel Gandolfo au sud de Rome. Le pape, qui est apparu un peu fatigué, le visage figé et la main gauche tremblante, s'est cependant adressé d'une voix ferme, pendant une vingtaine de minutes, à la foule qui l'a à plusieurs reprises acclamé. (AFP)



Jean-Paul II

AZERBAÏDJAN

Saisie de 2 kilos d'uranium

Quatre habitants de Bakou, la capitale azerbaïdjanaise, ont été appréhendés par les services de sécurité en possession de deux kilos d'uranium, a annoncé dans la nuit d'hier à aujourd'hui la chaîne de télévision moscovite NTV captée par les services d'écoutes de la BBC. Se référant à la presse locale, NTV a indiqué que l'une des personnes impliquées est membre de l'Académie des sciences et que de ce fait elle «avait une excellente connaissance des substances radioactives». Selon la chaîne de télévision russe, «il ne fait aucun doute que cet uranium était destiné à des acheteurs hors de la république» d'Azerbaïdjan. (AFP)

LIBAN

Les candidats au pouvoir mènent

Des résultats partiels des législatives libanaises dans la région à majorité chrétienne du Mont-Liban indiquaient hier soir une nette avance des listes liées au pouvoir et menées par des ministres, a rapporté la télévision officielle libanaise. Les résultats définitifs des six circonscriptions du Mont-Liban où le scrutin a eu lieu hier, ne seront connus que demain, a-t-on indiqué au ministère de l'Intérieur. Le scrutin a eu lieu dans une ambiance survoltée due à l'âpreté du combat entre l'opposition chrétienne et les ministres-candidats, accusés d'avoir utilisé les instruments de l'État en leur faveur. Il a été marqué par la mort d'un Libanais de 39 ans, tué près de Beyrouth lors d'un affrontement entre partisans de candidats rivaux. Akram Arbid a été battu à coups de bâton et a succombé à ses blessures à l'hôpital. (AFP)

Un avion cargo russe s'écrase

Un avion cargo russe avec une dizaine de membres d'équipage s'est écrasé dans un champ près de l'aéroport de Belgrade-Surcin dans la nuit d'hier à aujourd'hui. Il n'y aurait aucun survivant à bord de l'appareil, qui a pris feu. Il avait survolé Belgrade pendant plus de trois heures avant de s'écraser. (AFP)



Le président des États-Unis a aujourd'hui 50 ans, mais c'est hier à New York que l'événement était souligné. Comme le veut la coutume, Bill Clinton a soufflé les chandelles, encouragé par Hillary.

Anniversaire à la Kennedy

Bill Clinton célèbre ses 50 ans avec faste

NEW YORK (Reuter, AFP, AP) — Le président américain Bill Clinton a célébré hier soir à New York ses 50 ans, entouré de vedettes du show-business et de milliers d'invités payants dont les deniers iront remplir les caisses du parti démocrate en cette année électorale.

Le «Radio City Music Hall» de New York avait revêtu pour l'occasion des airs de Madison Square Garden où, en 1962, Marilyn Monroe avait fêté à sa façon un joyeux anniversaire à John F. Kennedy — dont Clinton aime à se réclamer.

Pas de Marilyn cette fois-ci, mais l'actrice Whoopi Goldberg en présidente de la cérémonie et quelques gloires du divertissement américain comme Tony Bennett ou Carly Simon ou la rock-star Jon Bon Jovi.

Le gala, orchestré par Jeff Margolis, qui a aussi produit la cérémonie des Oscars et «Miss America», était retransmis par satellite à quelque 80 endroits à travers le pays.

Il y a moins d'un mois, le 22 juillet, Robert Dole, désigné la semaine dernière comme candidat du parti républicain à la Maison-Blanche, avait fêté modestement ses 73 ans, s'attachant surtout à montrer qu'il est en parfaite santé.

M. Clinton, qui vient de passer une semaine de

vacances près de Jackson Hole (Wyoming) pendant laquelle il a fait de longues marches en montagne, du golf et des promenades à cheval, n'a évidemment pas ce problème d'image.

L'entourage de M. Clinton nie que la grande fête d'hier ait eu pour objet d'envoyer un message indirect aux Américains sur l'âge des candidats.

«Les préparations ont débuté il y a près d'un an, bien avant que l'on sache qui serait candidat» contre M. Clinton, a affirmé à l'AFP le porte-parole de la «First Lady», Neel Lattimore.

ENTRE 250\$ ET 15 000\$

Plus de 6000 invités payants présents au Radio City Hall auront payé 250\$ pour assister au spectacle. D'autres auront eu droit en plus, pour 1500\$, à une réception avant le spectacle. Et, moyennant 15 000\$ par personne, une minorité a pu dîner avec le couple présidentiel.

L'argent ira dans les coffres du parti démocrate pour financer les campagnes de ses candidats au Congrès. L'objectif est de 10 millions\$. C'est apparemment la première fois qu'un président se servira de son anniversaire pour collecter des fonds pour son parti.

Un C-130 présidentiel s'écrase

JACKSON, Wyoming (AP, Reuter, AFP) — Un avion militaire de soutien logistique aux déplacements de Bill Clinton s'est écrasé tard samedi soir près de la ville de Jackson, dans le Wyoming, où le chef de la Maison-Blanche vient de passer ses vacances.

Les neuf personnes à bord sont mortes, a confirmé hier soir un porte-parole des services de protection du président. Le C-130 de l'US Air Force était chargé d'acheminer des bagages de

la famille Clinton et au moins une voiture officielle de Jackson Hole (Wyoming) à New York.

Huit membres d'équipage de l'armée de l'air étaient à bord du cargo C-130 ainsi qu'un agent du service de protection de la présidence, selon l'Armée de l'air et le «Secret Service».

L'appareil a percuté Sleeping Indian Mountain à près de 3000 mètres d'altitude et à 24 kilomètres au nord-est de l'aéroport de Jackson Hole, pour des raisons encore inconnues.

En avant la musique



Le processus menant aux élections du 14 septembre est en marche en Bosnie. Hier, alors qu'un jeune Bohémien jouait de l'accordéon sous des affiches électorales dans une rue de Sarajevo, la signature d'un calendrier pour la dissolution de la «république croate d'Herzég-Bosna» et pour le transfert de son autorité à la Fédération croato-musulmane a relancé cette alliance, une des deux entités de la Bosnie d'après-guerre. Selon les observateurs, l'approche des élections a aidé à la finalisation de cet accord, autant que les «pressions extérieures» des États-Unis et de l'Europe.

Eltisine à l'hôpital

Selon Time, le président russe ira en Suisse pour subir un pontage

■ NEW YORK (AP) — L'état de santé de Boris Eltsine est bien plus alarmant que ce que prétendent les autorités russes, affirme le magazine américain Time, qui révèle que le président russe pourrait prochainement être hospitalisé en Suisse pour subir un pontage.

Selon les sources proches du Kremlin avancées par l'hebdomadaire, l'état de santé de Boris Eltsine se serait dégradé à un tel point ces dernières semaines que «le Kremlin envisage de l'envoyer secrètement dans une clinique suisse pour y subir un pontage».

Le magazine cite également les services secrets américains estimant que s'il était traité aux États-Unis, l'opération aurait déjà été pratiquée.

LE COEUR ET LE CERVEAU

L'article mentionne un rapport de V.S. Doubrovine, le principal médecin présidentiel, selon lequel l'ischémie cardiaque dont souffre son patient aurait empiré pendant la campagne électorale, à la suite d'une «situation de crise» à la mi-juin.

«De source proche du service de sécurité du président», explique le magazine, «la rechute se serait produite en partie parce que Boris Eltsine avait suspendu son traitement et s'était livré à un abus d'alcool, qui pourrait avoir affecté son cœur ainsi que l'hémisphère gauche de son cerveau».

L'ischémie cardiaque correspond à une contraction excessive du cœur faute d'une alimentation sanguine suffisante, en l'occurrence du fait d'artères bouchées.

Boris Eltsine, âgé de 65 ans, a été hospitalisé à deux reprises pour «troubles cardiaques» au cours de l'année dernière. Fin juin, il avait brusquement disparu de la scène publique à quelques jours de sa réélection. Il était réapparu dans une maison de soins de la banlieue de Moscou.

Au jour de son investiture le 9 août, le maître du Kremlin était toutefois apparu très fatigué et n'avait pris la parole que quelques minutes, d'une voix étonnamment faible.

Depuis, le Kremlin a annoncé qu'il s'était mis en «semi-vacances», ne travaillant que deux à trois heures par jour. Il a tout de même signé plusieurs décrets et procédé à un remaniement ministériel en milieu de semaine, tout en suivant les derniers événements du conflit tchétchène.

Son porte-parole Sergueï Iastrzhembski a annoncé que Boris Eltsine prévoyait maintenant de passer plusieurs jours de congé complet près de Moscou, sous traitement médical. C'est à cette occasion, selon Time, qu'il pourrait en fait être hospitalisé en Suisse.

BELGIQUE

Dutroux offrait 50 000 francs par fillette

■ BRUXELLES (d'après AP et AFP) — Les policiers belges ont poursuivi hier leurs recherches pour tenter de retrouver les traces d'autres enfants disparus, après les aveux de Marc Dutroux allant un peu plus loin dans l'horreur.

Condamné en 1989 à 13 ans de prison pour le viol de plusieurs mineures et relâché trois ans plus tard pour bonne conduite, Marc Dutroux a reconnu hier avoir enlevé des jeunes filles et proposé de l'argent contre des enfants.

«Amenez-moi une fille et vous aurez 50 000 francs», aurait dit Dutroux à des complices avant l'enlèvement, l'an dernier, de deux fillettes de huit ans, Julie Lejeune et Melissa Russo, selon le magistrat instructeur Michel Bourlet. Trois autres suspects ont été arrêtés dans cette affaire.

Dutroux devait ensuite affirmer qu'il plaisantait, affirmation contredite par le fait qu'il avait construit une cave de béton de quatre mètres sur trois dans sa maison de la banlieue de Charleroi, aujourd'hui encerclée par la foule dans une ambiance de lynchage.

MORTES DE FAIM

L'homme a déclaré que les deux fillettes étaient mortes de faim dans ce cachot lorsqu'il avait été envoyé en prison pour vol en décembre. Un complice, Bernard Weinstein, avait négligé de les nourrir.

Dutroux affirme avoir alors tué Weinstein pour le punir, et l'avoir enterré avec les deux enfants dans le jardin d'une propriété voisine.

Samedi, Dutroux a reconnu avoir enlevé au moins deux autres jeunes filles.

Les policiers avaient secouru jeudi deux jeunes filles de 12 et 14 ans — la première, Sabine Dardenne, disparue

depuis le 28 mai, la seconde, Laetitia Delhez, depuis la semaine dernière — qui étaient enfermées dans cette cave.

Laetitia avait été enlevée au retour de la piscine le 9 août et emmenée dans la maison, où Sabine était déjà détenue. Elle a dit à sa mère qu'elle avait été droguée pendant trois jours et violée plusieurs fois.

COURSE CONTRE LA MONTRE

Les enquêteurs ont entamé une course contre la montre pour retrouver deux autres adolescentes. Dutroux et un complice, Michel Lelièvre,

ont tous deux avoué l'enlèvement de deux jeunes Flamandes, An Marchal, 17 ans, et Eefje Lambreks, 19 ans, le 22 août 1995 près d'Ostende (nord-ouest), a indiqué hier le procureur de Neufchâteau (sud-est) Michel Bourlet.

Interrogés sans relâche depuis leur arrestation mardi, les deux ravisseurs n'ont donné aucun détail sur le sort des adolescentes. Selon le procureur, celles-ci «pourraient» avoir quitté la Belgique. «Je le souhaite et j'ai des espoirs de les retrouver vivantes», a-t-il déclaré.

M. Bourlet a précisé qu'il n'avait pour l'instant aucun élément lui permettant d'affirmer que Dutroux et Lelièvre faisaient partie d'un réseau de prostitution ou de pédophilie.

Dutroux a avoué avoir enlevé au moins 2 autres filles

QUESTIONS D'ARGENT

SUR LES MARCHÉS

L'or met de l'action

N'eut été de l'or, la semaine aurait été tranquille, trop tranquille. Mais heureusement, il y avait Bema et, surtout, Arequipa.

Les deux titres ont mis de l'action dans le marché, à Toronto. Tout d'abord quand Bema a dévoilé les résultats de ses forages à Cero Casale, au Chili, où elle aurait mis le doigt sur d'importants gisements d'or et de cuivre. De 6,15 \$, l'action a monté jusqu'au-dessus de 12,50 \$ en une semaine, avec des volumes impressionnants, ont souligné nos trois spécialistes.

Il y a en tout quelque 70,5 millions d'actions de Bema en circulation, soulignait Jean Laroche, conseiller financier chez Nesbitt Burns, et au moins 30 millions d'entre elles ont changé de mains au cours de cette semaine. La compagnie n'a pas laissé passer l'occasion, relève Stéphane Paquet, chez Lévesque Beaubien Geoffrion, puisqu'elle procédait, vendredi, à un financement qui lui a permis de vendre 7 000 000 d'actions à 11 \$ l'unité. De quoi lui permettre de poursuivre son programme d'exploration.

Si le marché se montre emballé par l'annonce de ces résultats, souligne Jean Laroche, il faudra toutefois attendre les prochains résultats pour plus de certitude, étant donné que cette flambée ne repose pour l'instant que sur six modestes trous.

Mais c'est Arequipa qui a été la grande gagnante quand Barrick s'est finalement rendue aux exigences de la petite compagnie assise sur un très gros gisement d'or et a offert

Le titre de Barrick a enregistré une légère baisse

30 \$ l'action pour s'approprier le gisement de Pierina, au Pérou. L'action se transigeait voilà pas si longtemps aux alentours de 1,50 \$ et elle a connu un sommet de 34,75 \$ avant de se stabiliser à 30 \$ en attendant que Barrick, qui proposait 27 \$, finisse par entendre raison.

Le président de Barrick, Peter Munk, s'est déclaré enchanté d'avoir conclu une entente à l'amiable avec Arequipa. Le titre de Barrick n'a toutefois pas réagi sensiblement à la transaction, enregistrant même une légère baisse de 0,55 \$, observait Stéphane Paquet.

Pendant que tout ce monde avait les yeux tournés vers ces compagnies, Marcel Côté, conseiller chez Richardson Greenshields, s'est plutôt intéressé aux seuils techniques que Toronto et New York ont franchi, enfin presque. « Depuis plusieurs semaines, les investisseurs se montrent plutôt critiques face aux marchés et nous attendions de voir si les marchés franchiraient des seuils qui justifieraient plus d'optimisme. »

Les gens de Richardson Greenshields voulaient voir l'indice de Toronto à 5100 points, et celui de New York à 5600, avec plus de 50 % des titres à la hausse. New York a livré la marchandise (5689,45) et Toronto touche pratiquement à la barre (5089,18).

Par ailleurs, souligne-t-il, le titre de Bombardier a augmenté de plus de 1 \$ lorsque le Wall Street Journal a révélé que des pourparlers sont en cours avec Boeing et Mitsubishi pour la construction d'un avion de 100 places.

BOISBRIAND

Menace de grève chez GM

Les 3000 travailleurs pourraient déclencher un arrêt de travail le 14 septembre

■ MONTRÉAL (PC) — Les 3000 travailleurs de l'usine General Motors, à Boisbriand, ont tenu hier un vote sur l'opportunité de déclencher une grève le 14 septembre. Le résultat sera rendu public le 28 août.

Les enjeux majeurs sont la sous-traitance et la réduction du temps de travail.

Mercredi dernier, le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) du Québec avait déploré le fait que les multinationales de l'automobile recourent de plus en plus à la sous-traitance pour l'assemblage de tableaux de bord, par exemple, ou de divers accessoires. Ce procédé, selon les TCA, leur enlève de l'ouvrage.

Le représentant des TCA au Québec, Richard Fournier, avait indiqué que la sous-traitance constituait un problème depuis longtemps, mais que la situation s'était aggravée avec les années. « Le syndicat veut mettre fin à cette tendance », avait-il dit.

Le syndicat veut également réduire le temps de travail pour que les heures supplémentaires soient effectuées sur

une base volontaire ou compensées en temps plutôt qu'en argent.

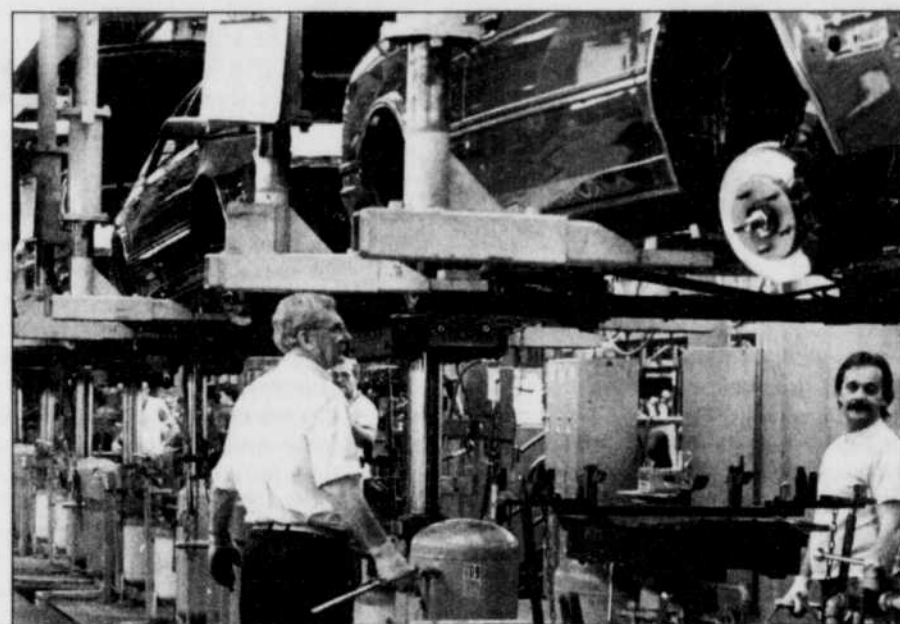
La rémunération des travailleurs constitue également une revendication. La semaine dernière, les TCA ont

Les enjeux: sous-traitance et temps de travail

fait savoir qu'aucune hausse de salaire précise n'avait encore été soumise à la direction de GM. Les TCA admettent toutefois qu'ils entendent

demandeur des hausses substantielles. Le salaire moyen est de 22 \$ l'heure pour une semaine de 40 heures.

Cette grève des travailleurs de l'automobile, le cas échéant, surviendrait au moment où les ventes de voitures au Canada sont en hausse pour un deuxième mois d'affilée. Statistique



Le salaire moyen est de 22 \$ l'heure pour une semaine de 40 heures.

Canada a annoncé mardi dernier que les ventes de voitures neuves ont augmenté de 3,5 % entre les mois de mai et

juin. Cependant, pour les premiers mois de l'année, en moyenne, on notait plutôt une tendance à la baisse.



Un air d'Aurora enjolive la silhouette de la Oldsmobile LSS.

GM valorise sa division Oldsmobile

MARCEL COLLARD
Collaboration spéciale

■ Le géant américain General Motors cherche à renforcer chacune des divisions sur lesquelles son empire est érigé pour occuper tous les créneaux de l'industrie automobile.

La division Oldsmobile tente de se remettre de l'invasion japonaise qui cible la même clientèle des voitures semi-luxueuses. Il avait semblé, un certain moment, que le constructeur négligeait la marque Oldsmobile.

Pourtant, il a recommencé à regarnir la gamme par l'addition de l'Aurora et en apportant des améliorations à ses autres modèles Oldsmobile, notamment la Eighty Eight, comme en témoigne la version haut de gamme LSS prêtée pour un essai. Les versions de base ont été éliminées. Seules sont conservées les LS et LSS.

Allez donc savoir si GM en a eu pour son argent. On sait seulement que depuis quelques années, Oldsmobile traverse une période de décroissance. Aux États-Unis, les ventes sont passées graduellement de 426 306 en

1991, à 371 725, l'an dernier. Un soubresaut, probablement causé par l'arrivée de la nouvelle Aurora, a fait remonter le volume des ventes à 423 847, en 1994, selon les chiffres du journal *Automotive News*.

Il manque certes quelques données pour comprendre le petit déclin qui se manifeste en 1995 et qui se confirme depuis le début de l'année, avec une diminution d'environ 15 % dans le premier semestre. Les ventes de l'Aurora et de l'Achieva fléchissent encore, et celles de la Eighty Eight se maintiennent.

DES TRAITS DE L'AURORA

Au plan esthétique, les stylistes ne cachent pas un certain calque des lignes de l'Aurora qu'on peut percevoir dans la calandre, les carénages, les

ailles, les feux arrière et le panneau du coffre. L'apparence s'en trouve passablement changée. La version LSS obtient en surcroît les mêmes sièges que l'Aurora. GM affirme vouloir ainsi préparer le centenaire de la marque Oldsmobile.

Les lignes restent à la fois sobres et élégantes. Même si le gris vert de la carrosserie de notre berline d'essai ne lui faisait pas le meilleur maquillage, la LSS a une silhouette fine et plutôt séduisante.

L'habitacle fait un peu plus aristocrate, avec une sellerie en cuir, des tons de beige et une moulure plaquée bois. Cela recrée une ambiance de luxe, surtout avec l'aménagement discret des accessoires, notamment les commandes de la ventilation et de la radio. Ces dernières, les plus utilisées par le conducteur, sont doublées sur les

rayons du volant pour faciliter les ajustements. À noter, détail intéressant, on peut remonter une glace oubliée et même fermer le toit ouvrant même si la clef est déjà retirée du contact, tant que la portière n'aura pas été ouverte. On a même droit à une télécommande de verrouillage des portières.

TOIT OUVRANT ÉLECTRIQUE

En option, dans notre berline, outre le moteur suralimenté, le constructeur a ajouté un toit ouvrant électrique, des sièges baquets (non chauffants) à réglage électrique par des commandes bien illustrées sur les portières, un climatiseur à réglage automatique en deux sections et un lecteur de disques compacts.

La finition intérieure semble irréprochable. La tranquillité dans la berline à l'essai n'était troublée que par le bruit d'une infiltration des vents du côté passager arrière.

Le coffre arrière est très profond. Cependant, la hauteur du seuil rend un peu plus difficile le rangement.

L'habitacle fait aristocrate avec cuir et plaqué bois

PARLONS FRIC

Ne rien précipiter

La conjoncture actuelle des taux d'intérêt n'a rien pour réjouir les épargnants. La question d'un lecteur de 46 ans, de Ville de Vanier, vient nous le rappeler. Son cas en intéressera plusieurs car une quantité importante de placements REER viennent à échéance ce mois-ci.

Voici un résumé de sa lettre. En 1991, j'ai placé mon REER de 78 000 \$ dans un C.P.G. de cinq ans à un taux de 10,5%. J'aurai à renouveler mon REER (environ 130 000 \$) prochainement et j'aimerais obtenir un taux de rendement comparable à ce que j'ai obtenu dans les cinq dernières années. Je ne sais pas dans quelle proportion réinvestir cette somme en C.P.G., en fonds mutuels ou dans des coupons détachés. J'ai toujours été très conservateur dans mes placements, mais les taux d'intérêt des C.P.G. ne sont pas très attirants en ce moment.



Jean Courchesne

Collaboration spéciale

Expliquons d'abord ce que sont les coupons détachés avant de vous présenter un fonds d'investissement adapté à ce type de situation. Ce produit d'investissement connaît une popularité grandissante. Pour bien le comprendre, il faut nécessairement faire référence à un placement bien connu : l'obligation. De façon générale, les obligations comportent deux paiements d'intérêts (coupons d'intérêts) par année. Vous pouvez acheter soit l'obligation complète (c'est-à-dire avec tous ses paiements d'intérêts), soit un ou des coupons d'intérêts (coupons détachés), soit l'obligation sans ses coupons d'intérêts (obligation démunie ou résiduelle).

En fait, lorsque vous achetez un coupon détaché, vous achetez un paiement d'intérêts d'une obligation à une date future. L'achat se fait à escompte, à un prix qui dépend du niveau courant des taux d'intérêt. Le 9 août par exemple, il fallait débours 7334 \$ pour acheter un coupon détaché de la province de Québec d'une valeur de 10 000 \$ venant à échéance le 30 juin 2001. La valeur de ce placement est garantie en autant que le coupon provient d'une obligation gouvernementale ou d'un organisme public et qu'il soit conservé jusqu'à échéance.

Il existe un marché secondaire pour ce genre de placement, mais nous vous recommandons de conserver les coupons détachés (ou obligations résiduelles) jusqu'à l'échéance et de les choisir en fonction d'un échéancier bien planifié. Souvenez-vous que lorsque les taux d'intérêt augmentent, la valeur au marché des obligations en circulation baisse. Plus l'échéance est éloignée, plus la baisse sera prononcée.

À titre indicatif, le 9 août vous pourriez négocier les taux suivants sur des coupons détachés de la province de Québec ou d'Hydro-Québec. Échéan-

ce du 16-07-99: 5,59%; du 16-07-2001: 6,57%; du 16-07-2003: 7,20%; du 15-08-2008: 8,06%. Finalement, comme le fisc considère l'escompte comme du revenu d'intérêts (intérêts composés), nous recommandons généralement d'acquiescer les coupons par le biais du REER.

Les fonds d'investissement libéralisent l'accès aux différents marchés financiers. Pour des sommes abordables — 500 \$ et plus, vous pouvez investir dans un fonds. Du même coup vous, bénéficiez de sa grande diversification (diminution du risque) et de la gestion professionnelle des spécialistes. Les gestionnaires des fonds équilibrés intègrent à la fois tous les principaux actifs financiers: les placements liquides (liquidité), les titres à revenus fixes (obligations et hypothèques) et les actions (canadiennes et étrangères).

Dans la plupart des cas, ils ajustent la composition du portefeuille en fonction de la conjoncture économique. Les spécialistes financiers qualifient le risque de ce type de fonds de 'moyen' puisque sa composition est diversifiée entre les principaux marchés financiers. De ce fait, il est moins volatile, indispose moins l'investisseur et évite des gestes impulsifs. La similitude de la gestion d'un fonds équilibré avec celle d'une caisse de retraite, soit la diversification et la gestion à long terme, en fait un placement très intéressant pour le REER.

Voici les rendements moyens ainsi que ceux du 1er quartile (meilleur fonds de la catégorie) au 30 juin. Période de 10 ans: 8,5% et 9,3%; période de 5 ans: 9,8% et 10,7%; période de 3 ans: 8,3% et 9,4%; période d'un an: 10,5% et 12,4%.

NOTRE RÉPONSE

Deux éléments de la question retiennent cependant notre attention: notre lecteur désire obtenir un taux de rendement comparable et mentionne avoir été toujours conservateur dans ses placements. La réalité actuelle des taux d'intérêt des C.P.G. et du marché obligataire nous empêche de trouver une solution uniquement de ce côté. Donc, pour espérer obtenir le rendement souhaité, il faudra nécessairement augmenter le risque de son portefeuille. Avant d'envisager la constitution d'un portefeuille diversifié, il faudra nécessairement vérifier s'il est prêt à accepter davantage de risques et s'il a la tolérance voulue.

Dans l'affirmative, notre lecteur pourra commencer à diversifier graduellement son portefeuille. Il pourrait par exemple investir 20% de son montant dans quelques fonds équilibrés de familles différentes et geler une autre partie, environ 40% dans des coupons détachés d'échéances variées (7 à 10 ans). La différence pourrait être investie à court terme pour l'instant, question de voir l'évolution des taux d'intérêt et des marchés boursiers, et de mesurer concrètement sa tolérance au risque.

Gérez son argent n'est pas un jeu. Il devient de plus en plus difficile d'en accumuler. Alors réfléchissez bien à votre stratégie et surtout ne précipitez rien!

RÉOUVERTURE DE L'USINE DE PRODUITS MARINS DE TOURELLE

Le torchon brûle entre le ministre Guy Julien et quelques députés

RÉJEAN LACOMBE

Le Soleil

■ QUÉBEC — Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), Guy Julien, n'entend pas se laisser influencer par les pressions exercées par des députés du Parti québécois afin qu'il abandonne les procédures de deux appels devant les tribunaux concernant la réouverture de l'usine de traitements de produits marins à Tourelle en Gaspésie.

Récemment, le ministre Julien a fait parvenir une lettre, dont LE SOLEIL a obtenu copie, à MM. Guy Chevrete, Camille Laurin, Mathias Rioux, Jacques Baril, Jean Garon et Denis Perron dans laquelle il leur signale poliment qu'il tenait mordicus à sa position.

Après avoir brossé un portrait du volumineux dossier qui s'échelonne sur une période de quatre ans, le ministre Julien tranche en disant qu'il «entend maintenir les appels dans le but de sauvegarder le régime de permis du règlement sur les aliments».

Cette interminable saga provoque des remous importants au sein du gouvernement. LE SOLEIL a appris que certains députés n'ont guère prisé recevoir la récente lettre du ministre Julien. Au moins un député que LE SOLEIL n'a pas réussi à identifier, aurait rétorqué vivement à la lettre du ministre. Le moins que l'on puisse dire c'est que le torchon brûle actuellement entre M. Julien et quelques députés.

Quoi qu'il en soit, à la fin de juin dernier, l'ancien ministre du MAPAQ et ancien ministre de l'Éducation, le député de Lévis, M. Jean Garon, déclarait à *La Presse* qu'il est anormal que ce dossier ne se règle pas. Il accusait du même soufflet l'ancien ministre Marcel Landry et l'actuel titulaire du MAPAQ, M. Julien de trop écouter les fonctionnaires.

En fait, toute cette rocambolesque histoire débute en 1992. Un homme d'affaires montréalais, Jacques Dubreuil, courtier de poissons, convoite l'usine de traitement de produits marins de Tourelle. Le MAPAQ refuse la délivrance d'un permis évoquant «un motif relié à l'application du règlement sur les aliments».

Le 1er juin 1993, la Cour supérieure ordonne au

ministre d'émettre un permis à l'entreprise de M. Dubreuil, «Les courtiers J.D.» La cause est alors portée en appel. Le procureur général introduit par la suite une requête en rétractation de ce jugement. Cette requête fut une fois de plus rejetée par la cour. Cet autre jugement est également porté en appel.

Il entend maintenir les procédures juridiques en cours

Dans sa longue lettre aux députés péquistes, M. Julien mentionne qu'un nouveau propriétaire, le Centre de valorisation des produits marins de Tourelle Inc., a loué l'usine et a déposé une demande de permis d'exploitation. «Actuellement, écrit le ministre, le Centre de valorisation ayant effectué les investissements requis est sur le point de compléter les travaux de façon à rendre l'usine conforme aux normes réglementaires et à permettre au ministre de délivrer le permis d'exploitation.»

Toutefois, une note écrite par M. Jean Bouchard, de la municipalité de Tourelle, dont LE SOLEIL a obtenu copie, indique clairement qu'«aucun travaux majeurs n'a été fait à l'usine, sauf entretien normal. L'investissement de 30 000 \$ est pour remettre l'usine en marche». Il fait allusion à des travaux de plomberie et au système de réfrigération.

150 EMPLOIS SUR LA GLACE

«Si le juge a donné raison à M. Dubreuil, disait Jean Garon à *La Presse*, la machine administrative devrait se ranger. Jacques Dubreuil veut importer du poisson pour le transformer à Tourelle. Il ne dérange pas les quotas. Il crée des jobs avec du poisson qui vient d'ailleurs. Je ne comprend pas la «patente». Il doit y avoir un fonctionnaire «bucké».

Devant la tournure des événements, certains députés, dont M. Garon, croient que l'obstination du MAPAQ nuira aux chances du Parti québécois de conserver les acquis électoraux en Gaspésie. D'autant plus que le protecteur du citoyen, M. Jacoby, estime que M. Dubreuil est justifié de se plaindre.

La situation est d'autant plus lofoque puisque le Parti québécois, alors qu'il séjournait dans l'opposition appuyait fermement la cause de M. Dubreuil. Aujourd'hui, on l'accuse de retarder la création de 150 emplois dans cette municipalité.

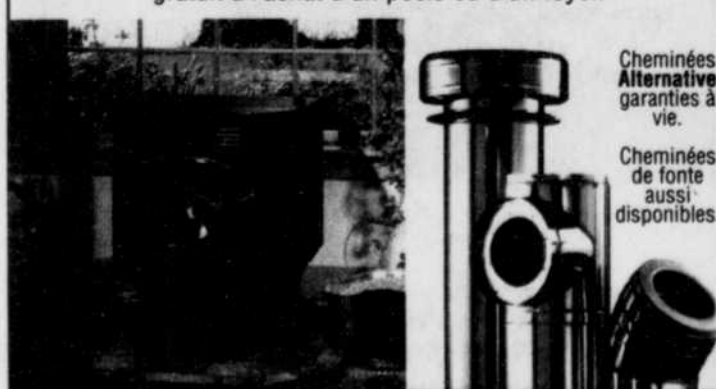
Grande vente annuelle sous le chapiteau

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 septembre.

Nos meilleurs prix de l'année.
6 mois sans intérêt.

Passez sous le chapiteau et courez la chance de gagner un foyer Heatilator d'une valeur de 1 200 \$ (aucun achat requis).

Ensemble d'outils à foyer (valeur de 70 \$) gratuit à l'achat d'un poêle ou d'un foyer.



VENTE • INSTALLATION • SERVICE-CONSEIL
Appareils au bois, aux granules de bois, à l'huile, au gaz.

Visiteurs d'Expo Québec

Votre spécialiste en poêles et foyers n'est pas à Expo Québec cette année. Il préfère vous accueillir dans sa toute nouvelle salle de montre où il peut, dans le calme, analyser avec vous vos besoins et vous conseiller à sa façon professionnelle. Voyez-le avant d'acheter quoi que ce soit.

GIROUX • MAÇONNEX
BRIQUES • PIERRES • PAVÉS

Québec : 622-8500
5680, Pierre-Bartrand Nord



L'industrie agro-alimentaire ouvre la porte du grand marché chinois

CLAUDETTE SAMSON
Le Soleil



Le représentant de Zhengzhou, Liu Qun, (troisième) et son compatriote, Zhao Jun, en compagnie de François Richard, (à droite) et du conseiller Gilles Trudel.

■ QUÉBEC — Le passage au Québec cette semaine d'une délégation chinoise devrait se conclure par une entente de cinq millions \$ pour un contrat «clés en mains», au profit des Serres du Saint-Laurent, de Portneuf, des Serres Harnois, de Joliette, et de la compagnie Hydronov Inc., de Mirabel.

Les membres de la délégation sont venus observer de visu hier où se situe le savoir-faire québécois en matière d'agriculture. Sur le site d'Expo-Québec, ils ont eu droit à la crème des éleveurs et aux méthodes les plus avant-gardistes.

Leur «guide» en terre québécoise, M. François Richard, de la compagnie Delta Management Canada, de Montréal, expliquait hier que la mission économique de la ville de Zhengzhou, au centre de la Chine, constitue une belle ouverture sur un immense marché pour les Québécois. Zhengzhou est une ville de sept millions d'habitants, capitale d'une province de 100 millions de personnes.

Le contrat, qui sera finalisé cette semaine, consiste en un important transfert technologique en matière de construction de serres et de techniques de culture hydroponique. Au cours des deux prochaines années, des techniciens Québécois superviseront la réalisation de ce projet en Chine.

M. Richard, dont la compagnie se spécialise dans les transferts de technologies québécoises vers la Chine dans le secteur de l'agro-alimentaire, espère que la «fenêtre sur les produits québécois» qu'est Expo-Québec permettra de faire connaître en Chine l'expertise d'ici.

Expo-Québec a accueilli cette semaine une autre délégation étrangère, du Brésil cette fois, s'intéressant particulièrement aux méthodes d'élevage. Cette semaine, des missions d'Irlande et du Royaume-Uni viendront à leur tour s'enquérir des méthodes québécoises, indiquait hier Marielle Morissette, responsable des communications pour la Commission de l'exposition provinciale.



Offres de perfectionnement professionnel pour les 18 à 29 ans

Si vous avez quitté l'école depuis au moins un an, augmentez vos chances sur le marché de l'emploi.

Débouchés immédiats dans les domaines de la commercialisation, de la banque, des communications, des ressources humaines et dans bien d'autres encore.

Travaillez et installez-vous en dehors de votre province ou territoire d'origine.

Notre programme de dix mois permet d'acquies l'expérience de votre vie. Les séances d'apprentissage, qui ont lieu à Ottawa, constituent un outil précieux pour travailler dans l'environnement actuel. Pour maximiser le perfectionnement et les expériences de travail, les participants seront jumelés avec le plus grand soin.

Une bourse est versée sous forme d'allocations.

Nous invitons les diplômés - au chômage ou sous-employés - d'écoles secondaires, collèges, universités ou écoles de métier accréditées, de présenter dès maintenant leur demande à:

Expérience Canada
116, rue Albert, bureau 500
Ottawa (Ontario) K1P 1C9
1-888-234-6618 (sans frais)
(613) 234-6688 Région de la capitale nationale
(613) 234-9612 (télécopieur)

NOUVEAU PROGRAMME UNIVERSITAIRE EXCLUSIF POUR L'OBTENTION DU TITRE DE PLANIFICATEUR FINANCIER

CERTIFICAT EN PLANIFICATION FINANCIÈRE PERSONNELLE

FORMATION À DISTANCE OU EN ENTREPRISE

Clientèle :

- Personnes qui travaillent dans les banques, les caisses populaires, les fiducies ou les compagnies d'assurances de personnes ou qui espèrent y travailler dans un avenir rapproché
- Professionnels, tels les avocats, notaires, courtiers en valeurs mobilières, diplômés en administration ou en consommation, intéressés au domaine de la planification financière personnelle

INSCRIPTION IMMÉDIATE

Renseignements :
(418) 656-3202 (frais virés acceptés)
ou 1 800 561-0478, poste 3202

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FORMATION CONTINUE
Pavillon Louis-Jacques-Casault (4731)
Université Laval
Cité universitaire (Québec) G1K 7P4
Télécopieur : (418) 656-5538
Courriel électronique : dgfc@dgfc.ulaval.ca
Site Internet : http://www.ulaval.ca/dgfc

LA FORMATION CONTINUE... UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE !

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI



FORMATION CONTINUE

Institut québécois de planification financière

L'AUTOMOBILE

OLDSMOBILE LSS

Un moteur suralimenté aux élans de sprinter

MARCEL COLLARD

Collaboration spéciale

■ La berline LSS d'Oldsmobile fait bien des envieuses avec un moteur V6, suralimenté, capable de se mesurer à bien des cylindrées plus imposantes.

L'option d'un nouveau moteur V6, 3,8 litres, qu'on peut obtenir seulement dans la LSS, fait toute la différence entre les deux versions offertes. Il faut bien aussi ajouter quelques autres rares détails comme la sellerie en cuir, des jantes de 16 pouces, certaines particularités de la suspension et la présence de phares antibrouillards.

L'engin est vif et se livre assez prestement à la moindre sollicitation du pied. Son régime grimpe rapidement et dispose avec beaucoup d'aisance de ses 240 CV. On ressent un élan de sprinter.

Le moteur de base partage la même cylindrée, sauf qu'un compresseur délasse ses muscles de belle façon en enrichissant le mélange d'air. Cependant, il vous le fait payer cher puisque son régime alimentaire requiert de l'essence super.

La transmission automatique à quatre rapports avec surmultipliée sert bien la cause. Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion d'établir des comparaisons avec le moteur de base, 3800 série II, 3,8 litres, 205 CV.

DOUCEUR DE ROULEMENT

Quelle douceur de roulement! On se croirait dans une grande classique. Ses suspensions indépendantes se montrent très compatissantes dans

les trous et sur les routes fissurées. Dans les virages serrés, à vitesse plus élevée, on souhaiterait moins de souplesse dans le comportement pour se sentir en pleine possession de la voiture, mais rien pour inquiéter. La direction vous laisse tout le plaisir d'une conduite qui peut être excitante.

Cependant, les stylistes auraient pu dessiner des rétroviseurs un peu plus grands. En plus d'être de petites dimensions, ils sont plus avancés qu'à l'habitude, ce qui exige une certaine adaptation.

Il faut aussi s'habituer à cette barre noire tirée en diagonale, d'une largeur de

25 cm (un pouce) qui sépare les glaces avant, suggérant probablement la présence d'une ancienne ouverture à l'avant. Cela masque un peu la vision latérale. La largeur des piliers arrière réduit aussi un peu l'angle de vision.

Il est un peu étonnant de découvrir, sur la voiture d'essai, quelques petits détails d'assemblage qui ont été un peu négligés.

La LSS est une fort jolie berline qui peut contribuer à renforcer la position de Oldsmobile. On est porté à croire en sa fiabilité. Cette voiture vaut bien des berlines plus chères. Le rapport qualité-prix reste bon, mais il faudra faire la preuve d'une bonne valeur de revente.

Son régime alimentaire requiert de l'essence super

FICHE TECHNIQUE

MODÈLE ESSAYÉ:
OLDSMOBILE EIGHTY EIGHT LSS

Prix: de base: 34 035 \$

essai: 37 575 \$

(transport et préparation inclus)

Catégorie: berline grande taille

Modèles offerts: 88 LS, LSS

Fabrique à: Flint (Michigan)

Concurrents: Concord, Intrepid, Eagle Vision, Avalon, Maxima, Crown Victoria, Grand Marquis

Moteur/Alimentation: V6, 3,8 litres (suralimenté), 240 CV, injection séquentielle

Roues motrices: avant

Boîte de vitesse: automatique 4 rapports

Suspension: indépendante

Direction: à crémaillère

Freins: av.: à disque
arr.: tambour (avec ABS)

Poids: 1573 Kg

Consommation: 8,6 à 14 litres / 100 km

(Transports Canada)

12,3 litres/100 km (essai)

Pneus: 225/60R16

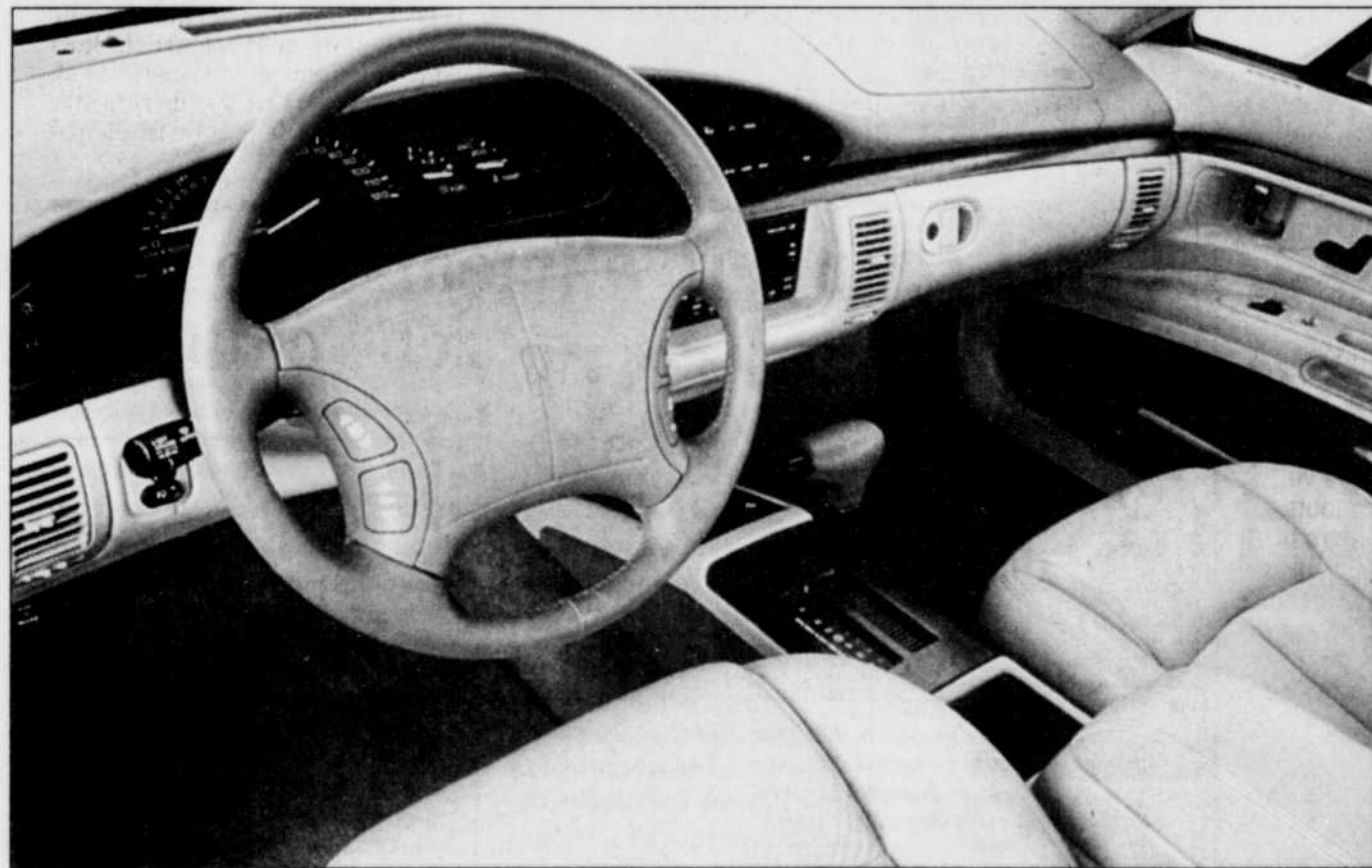
Garantie: 4 ans / 80 000 km

POUR

Moteur
Apparence
Comportement

CONTRE

Petits rétroviseurs
Détails d'assemblage



L'aménagement de la LSS: un fini impeccable.

LE COURRIER DE L'AUTO

Q: Existe-t-il des trucs pour dénicher plus facilement un atelier de confiance? Je me fie souvent à l'opinion de parents ou d'amis, mais en plus de cela, que faut-il considérer dans le choix d'un garage?

R: Oui, l'expérience des autres peut sans doute vous orienter dans votre choix d'atelier.

Vous pouvez également vous orienter vers l'un ou l'autre des garages recommandés du CAA-Québec, lesquels offrent aux membres en règle du Club une garantie d'un an ou 20 000 kilomètres sur leurs réparations et qui, pour être recommandés, doivent répondre à des normes bien précises.

Par ailleurs, il faut aussi frapper à la bonne porte pour obtenir le meilleur service au meilleur coût. De façon générale, trois possibilités s'offrent à vous: le concessionnaire, le garage spécialisé ou la station-service.

LE CONCESSIONNAIRE

Il peut normalement s'occuper de tout travail concernant l'entretien ou les réparations résultant d'un défaut ou bris quelconque.

Premier intermédiaire entre vous et le fabricant de votre automobile, vous devez obligatoirement vous adresser à lui pendant la période de garantie si vous avez des ennuis couverts par cette dernière.

En ce qui concerne l'entretien, il n'est pas nécessaire de toujours faire appel à ses services à moins que votre contrat de garantie ne l'exige clairement dans le manuel du propriétaire.

Si tel n'est pas le cas et que vous décidez de confier l'entretien de votre voiture à un autre établissement, vous devrez conserver précieusement toutes vos factures (avec la date, le kilométrage au moment de la vérification, les pièces changées, le prix).

En effet, advenant une réparation couverte par la garantie, il est fort probable que le fabricant exige toutes ces preuves avant de consentir à déboursier quelque montant que ce soit. Le tarif horaire et le prix des produits vendus par le concessionnaire (huile, filtre, pièces...) s'avèrent généralement plus élevés que ceux des stations-service ou même des garages spécialisés. Cependant, le concessionnaire possède l'avantage de mieux connaître les produits qu'il vend.

LE GARAGE SPÉCIALISÉ

Il se spécialise dans un genre bien précis de réparation, par exemple, dans les travaux reliés à la carrosserie, aux freins, au système d'échappement, à la suspension, au système électrique, à la transmission, etc.

Pour chaque spécialité, il possède la compétence et l'outillage voulus. Le tarif horaire de ce type d'établissement varie beaucoup d'un endroit à l'autre.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Vous devez obligatoirement vous adresser au concessionnaire pendant la période de garantie si vous avez des ennuis couverts par cette dernière.

LA STATION-SERVICE

La plupart des automobilistes lui confient habituellement l'entretien de routine de leur véhicule. Certaines stations offrent les services d'un mécanicien spécialisé qui pourra alors s'occuper des réparations mineures à effectuer. Il serait souhaitable de vérifier



la réputation d'un atelier de réparation auprès de gens fiables ou d'organismes reconnus. Pour que tout se déroule le plus efficacement possible, vous avez vos petits devoirs à faire!

Après avoir déterminé le garage de votre choix, prenez toutes les précautions pour vous assurer une transaction sans accroc. Fixez un rendez-vous. Préparez une liste précise des signes de défaillance que vous avez pu déceler sur votre voiture. Elle aidera le mécanicien à trouver plus rapidement la source du problème. Mentionnez tous ces symptômes à l'aviseur de service qui remplira la formule d'évaluation à votre arrivée au garage.

Vous pouvez même, le cas échéant, vous adresser directement au responsable de l'atelier de réparation. On énumère alors les travaux à effectuer d'après les indices que vous fournissez.

CONSEIL DE LA SEMAINE

Magasinez votre financement!

Une différence de quelques dixièmes d'un pour cent au niveau du taux d'intérêt peut représenter une sérieuse économie. Magasinez! Considérez aussi le fait que certaines promotions des fabricants peuvent parfois être intéressantes.

La plus grosse vente de l'année



Le Jeep Grand Cherokee Laredo 1996
Ensemble 26E plus GEG

489\$

par mois / (taxes en sus)

pendant 30 mois
51 000 km permis
avec mise de fonds initiale
de 1440\$
Location du fabricant



Une division de
Chrysler Canada

GOSSELIN

Jeep Eagle ST-NICOLAS 831-2050

30
ans
d'excellence
1966-1996

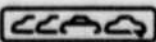
CONCESSIONNAIRE ÉMÉRITE

Monsieur Jean-Pierre Voyer, président du conseil d'administration de la Corporation des concessionnaires d'automobiles du Québec, a le plaisir d'annoncer que monsieur Jean-Louis Duplessis est le récipiendaire de la prestigieuse reconnaissance du MAGAZINE L'ACTUALITÉ à titre de concessionnaire émérite pour l'année 1996.



Jean-Louis Duplessis

Le concessionnaire de l'année pour la province de Québec
Monsieur Jean-Louis Duplessis, président de
LALLIER AUTOMOBILE (QUÉBEC) INC.
Concessionnaire Honda à Sainte-Foy



La CCAQ est heureuse de reconnaître le mérite de ce concessionnaire membre tant pour ses qualités de gestionnaire de son entreprise que pour son implication dans son industrie et sa communauté.

MAURICE ROY

Geo
CHEVROLET
Oldsmobile

UN PRIX ÇA S'NÉGOCIE!

Boulevard de la Capitale
(sortie Seigneuriale), Beauport
Tél.: (418) 666-9900

Félicitations...



Anne Carrier



Pierre Vézina

...à nos meilleurs vendeurs pour le mois de juillet, Madame Anne Carrier et Monsieur Pierre Vézina. Ils seront heureux de vous rencontrer afin de vous faire bénéficier de leurs conseils et de leur expérience.

AUTOS LAURIER

2025, boul. Charest Ouest
Sainte-Foy Québec
(au bas de la côte Myrand)
(418) 681-4631

Dakota aux allures de Ram



La camionnette Dakota 1997 prend un peu des allures de son aînée, la Ram, comme on peut s'en rendre compte par cette photo prise la semaine dernière, à Park City, en Utah, où Chrysler a invité des journalistes américains et canadiens à effectuer un premier essai routier. Les moteurs demeurent les mêmes, les lignes ont été modernisées et certaines composantes ont été améliorées, comme on pourra le lire la semaine prochaine dans la chronique de l'automobile.



Mazda MX-3 Precidia 1996

J'AI LE
DIABLE
AU CORPS!

Les amateurs de voitures sport adorent conduire la MX-3 Precidia. Et pour plusieurs raisons!

Avec son foudroyant moteur à DACT de 1,6 litre et 16 soupapes, la MX-3 Precidia est une petite sportive qui réagit à la moindre sollicitation.

Bien calé dans le siège du conducteur, vous trouverez que la MX-3 Precidia sait comment s'exprimer. Sa suspension indépendante aux 4 roues et sa direction assistée à pignon et crémaillère ne sont que quelques-unes de ses caractéristiques de pointe. Et ce n'est pas tout...

Vous trouverez aussi que, dans son habitacle, tout a été pensé afin de rendre le voyage encore plus agréable : instrumentation facile à consulter, volant inclinable, essuie-glace à balayage intermittent variable,

porte-gobelets, radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes à inversion automatique et 4 haut-parleurs et banquette arrière à dossier rabattable.

Performance enivrante, confort luxueux et de l'espace pour 4 personnes... foncez vite chez votre concessionnaire Mazda!

Mais faites vite car, à ce prix-là, cette petite sportive va décoller dans le temps de le dire.

SEULEMENT 2 500 \$ D'ACOMPTE.

LOCATION :

199\$*

PAR MOIS/24 MOIS.

Informez-vous sur nos taux mensuels sans acompte.



Mazda 626 Cronos 1996

AVEC ELLE,
C'EST PUREMENT
PHYSIQUE!

Les célibataires aiment conduire la Mazda 626. Les familles partent avec elle en toute confiance. Pourquoi?

Parce qu'elle a de l'énergie! Son très performant moteur V6 de 2,5 litres et 24 soupapes est l'un des plus légers, des plus compacts et des plus silencieux au monde. Mais attention...

Au lieu du V6 (non offert par Altima), vous pouvez aussi opter pour le moteur de 4 cylindres, qui consomme moins d'essence que les moteurs des Altima, Accord et Camry. Mais quel que soit le choix de moteur...

Vous jouirez du même confort. Grâce à la suspension indépendante aux 4 roues à double bras trapézoïdal et barre stabilisatrice. Et de la même sécurité! Elle surpasse la Camry et l'Accord aux tests de collision frontale.

De plus, c'est elle qui offre le plus d'espace intérieur dans sa catégorie.

Performance, économie d'essence, confort et sécurité. Que voulez-vous de plus...?

Ah oui!... Tous les acheteurs aiment son prix.

SEULEMENT 2 500 \$ D'ACOMPTE.

LOCATION :

199\$*

PAR MOIS/24 MOIS.

Informez-vous sur nos taux mensuels sans acompte.

LOCATION
Personnalisée
MAZDA

Les concessionnaires Mazda du Québec



EMPORTE-MOI

EN BREF

SINISTRÉS DU SAGUENAY
Aide des
concessionnaires

La Corporation des concessionnaires d'automobiles du Québec fait une levée de fonds auprès de ses quelque 850 membres, d'ici le 30 août, pour venir en aide aux sinistrés du Saguenay. Le président-directeur général de la corporation, Me Jacques Béchar, espère remettre plusieurs milliers de dollars à la Croix-Rouge. Plusieurs concessionnaires ont déjà adressé leur contribution directement à la Croix-Rouge. C'est aussi ce qu'a fait la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal, qui a fait parvenir un chèque de 25 000 \$ M.C.



Me Jacques Béchar

Chrysler aussi

La compagnie Chrysler Canada participe également à l'aide aux victimes des inondations au Saguenay. Elle a adressé un chèque de 100 000 \$ à la Croix-Rouge. M.C.

Appels à l'OPC:
24,01 % concernent
les véhicules

Au cours de sa dernière année, l'Office de la protection des consommateurs a reçu 327 322 appels, dont 24,01 % relativement à des véhicules de transport. Des 78 893 recours à l'OPC, 21 143 constituaient des plaintes. Elles sont majoritairement reliées à l'achat d'un véhicule 15 388, à des réparations, 4290, à des locations, 637, et 828 pour diverses autres raisons. Par ailleurs, 404 787 consommateurs ont demandé des renseignements sur l'achat, 14 079 à propos des réparations, 4917 des locations et 4031 pour divers autres sujets reliés aux véhicules. L'office a mené 85 enquêtes, il a fait parvenir 31 avis et entamé 11 poursuites. Il a obtenu 36 condamnations à des amendes totalisant 123 000 \$. Selon le dernier rapport de l'OPC, la plupart des plaintes concernent le non respect du montant de l'évaluation verbale des réparations, les réparations insatisfaisantes, les vices cachés des véhicules d'occasion, ainsi que les représentations trompeuses ou incomplètes, comme l'omission de mentionner qu'un véhicule a été accidenté. Enfin, les opérations faites dans trois régions du Québec pour la vérification de l'étiquetage des véhicules d'occasion a démontré que 24 % des commerçants étaient fautifs. L'année précédente, le taux d'infraction était de 25 %. Sous cet aspect, même si l'OPC constate que le marché s'est assaini au cours des dernières années, il affirme devoir maintenir la surveillance. M.C.

RÉÉLECTION



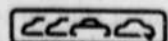
Monsieur Jean-Pierre Voyer

Me Jacques Béchar, président-directeur général de la Corporation des concessionnaires d'automobiles du Québec inc. (CCAQ), est heureux d'annoncer la réélection de M. Jean-Pierre Voyer au poste de président du conseil d'administration de la CCAQ, pour l'année 1996-1997.

M. Voyer est copropriétaire avec son frère André de AUTOMOBILES BEAUPRÉ LTÉE, concessionnaire Chrysler à Sainte-Foy.

Le conseil d'administration de la CCAQ est composé de dix concessionnaires provenant de chacune des dix corporations régionales membres de la CCAQ ainsi que de trois concessionnaires siégeant au comité de gestion, dont le président du conseil d'administration, M. Jean-Pierre Voyer de Automobiles Beupré ltée à Sainte-Foy, le vice-président, M. Félix Lambert du Groupe Yamaska à Saint-Hyacinthe, et le secrétaire-trésorier, M. Gérald Drolet de Automobiles Plymouth Chrysler de Laval ltée.

La Corporation des concessionnaires d'automobiles du Québec regroupe près de 900 concessionnaires détenteurs d'une franchise d'un manufacturier. Elle a pour mission de protéger les intérêts de ses membres et d'assurer aux consommateurs des services de qualité.

La Corporation des
concessionnaires d'automobiles
du Québec

*Des offres spéciales s'appliquent aux achats/locations au détail de véhicules neufs en stock chez les concessionnaires participants à partir du 7 août 1996 et pour une durée limitée seulement. Les modèles en stock peuvent varier selon les concessionnaires. Sujet à l'approbation du crédit. Crédit et taux de location personnalisés ne peuvent être combinés. Modèles illustrés : 626 DX 1996 et MX-3 Precidia RS 1996. Coût de la location personnalisée Mazda : Transport et préparation de 500 \$, taxes, immatriculation et assurances en sus. Le versement mensuel indiqué pour la 626 DX 1996 (modèle n° F40356-AA02) est calculé sur une location de 24 mois avec un acompte de 2 500 \$, ou un échange d'une valeur équivalente, et un dépôt de sécurité de 7 875 \$ payable au moment de la transaction. L'obligation totale en vertu du contrat de location est de 7 875 \$. Les concessionnaires peuvent louer moins cher. Maximum de 20 000 km par an. Frais de 8 cents le kilomètre additionnel. Renseignez-vous auprès des concessionnaires participants.

OPINIONS

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

Président du conseil d'administration PIERRE DES MARAIS II

Président et Éditeur GILBERT LACASSE

Rédacteur en chef GILBERT LAVOIE

Directeur de l'édition J.-JACQUES SAMSON

Directeur de l'information ANDRÉ FORGUES

ÉDITORIAL

La nouvelle passion de Télé-Québec

Télé-Québec a décidé de tourner le dos aux scénarios catastrophiques sur son avenir et de se donner une nouvelle passion : celle de la confiance et de la réussite. Après avoir connu l'angoisse de l'incertitude, elle bondit. Animée par l'enthousiasme de son président-directeur général, M. Michel Pagé, elle affiche fièrement ses couleurs.

Sa mission tient en trois mots : éducation, culture, société. Ils lui serviront de guides dans la confection de sa grille d'émissions.

Télé-Québec a pris des virages qui la mettent sur la bonne voie. D'abord, elle accordera une grande place aux régions.

Il s'agit là en fait d'un retour aux sources puisque, dans ses premières années, son ancêtre, Radio-Québec, se mettait à l'écoute des régions.

Le renforcement du mandat régional de Télé-Québec se manifestera surtout dans l'émission *Québec Plein Écran* qu'anime- ra cinq soirs par semaine Anne-Marie Dussault. Voilà donc une évolution qu'apprécieront ceux qui pensent qu'aux quatre coins du Québec il y a une mine d'informations suffisante pour alimenter une émission quotidienne d'affaires publiques.

Le deuxième virage qui mérite d'être mentionné, c'est l'entente que Télé-Québec a conclue avec la Société Radio-Canada. Les deux réseaux sont financés par nos taxes et leur financement a été réduit de façon radicale. Puisqu'ils dépendent de nous, ne peuvent-ils pas collaborer plutôt que de se faire concurrence ?

Souhaitons que cette entente, qui n'en est qu'à ses débuts, puisse étendre son influence. Pour le moment, elle permettra à chaque réseau d'avoir accès à l'inventaire de l'autre ; elle permettra la présentation des mêmes émissions aux deux réseaux à des heures différentes et la coproduction de 16 pièces de théâtre en trois ans.

Ce partenariat est en fait la reconnaissance de la vocation différente de chacun des deux réseaux publics : Radio-Canada plus généraliste et axée sur les variétés et Télé-Québec plus spécialisée. Plutôt que de se concurrencer, ils se complètent et commencent à harmoniser leurs émissions. Dans un petit bassin démographique comme le nôtre, cette évolution vers la complémentarité est sûrement un signe de progrès.

Le président-directeur général est confiant que Télé-Québec prendra un nouvel essor. Cet homme, qui sera bientôt remplacé par M. Robert Normand, a su donner aux employés de Télé-Québec une nouvelle passion. L'estime qu'ils ont pour lui en est le témoignage éloquent.

Mise sur pied par le premier ministre Daniel Johnson père, Radio-Québec a toujours eu un côté souffreteux et malingre. Ses cotes d'écoute ne faisaient pas le poids. Comme le rappelle M. Pagé, ce réseau entièrement québécois a été conçu comme une fatalité nécessaire pour permettre au Québec d'affirmer sa juridiction dans les domaines des communications et de l'éducation.

La fin de 1995 et le début de cette année ont été pour Télé-Québec des moments difficiles marqués par les menaces de fermeture, la mort subite de l'ex-PDG, M. Jean Fortier, les difficultés patronales-syndicales reliées aux contrats de production accordés à l'entreprise privée, la réduction du personnel.

Télé-Québec mise sur la qualité, l'analyse, la profondeur. Elle croit que l'auditoire suivra et que ce succès assurera sa viabilité. Avec la nouvelle saison de télévision qui commence en septembre, c'est à une renaissance du réseau que le public est convié.

**Télé-Québec
croit que
l'auditoire
l'adoptera**

Pourquoi un hypocrite est-il nécessaire ?

La lecture de mes journaux me laisse croire que M. Chrétien a joué un mauvais tour au Québec en nommant Jean-Louis Roux lieutenant-gouverneur de la province. Je ne comprends pas très bien.

La nomination d'une personnalité aussi fière, convaincue, articulée à ce poste dérange certainement les séparatistes dans leur plan.

Lorsque M. Roux a dit qu'il quitterait la province si un « oui » majoritaire était donné au référendum, il donnait son opinion. Il avait parfaitement le droit de le faire. Beaucoup de gens de notre province étaient et sont de son avis. Même si ce « oui » redouté n'a pas été donné, même si ce « oui » n'a

jamais été donné par la majorité de la population depuis que nous parlons du sujet dans la province, plusieurs contribuables ont déjà quitté la province. Parmi ceux-là, il y a sans doute des créateurs d'emplois. Avez-vous pris connaissance des derniers rapports sur le travail et l'emploi au Québec ?

Il n'y a pas de doute, M. Roux est un Canadien et un Québécois convaincu. Depuis quand doit-on se cacher pour être Canadien au Québec ? La fidélité à sa province et la fidélité à son pays est un problème pour les séparatistes seulement. Il n'y a jamais eu de contradiction dans le cœur et l'esprit de la majorité de nos gens au Québec. L'histoire nous apprend que c'est au Québec que vivaient les premiers Canadiens. Nous avons toutes les raisons du monde

d'être fiers de notre pays et de notre province encore aujourd'hui.

Qui a dit que ça prenait un hypocrite pour occuper le poste de lieutenant-gouverneur dans la belle province ? La personne qui occupe ce poste n'a-t-elle pas comme mission celle de gardien, de rassembleur, d'unificateur et de protecteur de la population ?

La chronologie des protestations du milieu indépendantiste face à cette nomination est bien connue et se déroule comme prévue.

Les craintes de notre premier ministre provincial ne sont pas fondées. Le nouveau lieutenant-gouverneur va valider par sa signature les projets de lois présentés par l'Assemblée nationale du Québec qui sont constitutionnels et légaux et il regrettera ceux qui ne le sont pas. Comme tous ses prédécesseurs, il exercera sa fonction avec

l'encadrement que lui impose la constitution nationale qui est le point de départ des lois chez nous.

La nomination de M. Jean-Louis Roux comme lieutenant-gouverneur de notre province est une très bonne affaire, une très bonne nouvelle pour la majorité de notre population.

Jean-Louis Nadeau
Beauport

Patriotisme et nationalisme

En cette période de rectitude politique, Jean-Louis Roux a peut-être clamé tout haut ce que d'autres pensent tout bas. Les jeunes péquistes ramènent encore les vieilles querelles du temps passé, que dire, des siècles

derniers. On se déteste toujours entre Québécois ; on le voit toujours aux différents paliers de gouvernement. Les nominations sont toujours partiales : voyez la récente nomination de M. Robert Normand à Télé-Québec. Faut-il citer un philosophe russe ? « Le carrosse du passé ne mène nulle part ». Et Machiavel qui s'y connaissait en démagogie : « La meilleure façon de subordonner un peuple, c'est de contrôler son émotion ».

Il faudrait peut-être méditer une phrase de Moravia qui se souciait des problèmes intellectuels et sociaux de notre temps. « Le patriotisme consiste à aimer sa propre patrie ; le nationalisme, au contraire, signifie haïr la patrie d'autrui. »

Réjane Roy
Sept-Îles

TOURNANT



La coopération internationale fait ressortir la personnalité canadienne

Pierre S. Pettigrew

Ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie

Mackenzie King faisait remarquer un jour que le Canada comptait une géographie trop grande, mais manquait d'histoire. Récemment, j'ai constaté que nous sommes généreusement dotés des deux points de vue et qu'en plus notre pays a une personnalité unique en son genre.

À de nombreux égards, la grandeur du Canada se manifeste dans la personnalité collective qui nous est propre, laquelle est reconnue et appréciée dans le monde entier. Quel que soit l'endroit où mes voyages à l'étranger me conduisent, j'entends toujours les mêmes commentaires. Vous, du Canada, vous faites les choses différemment, me dit-on. Vous nous respectez, nous et nos priorités. Comme d'autres, vous nous offrez de l'aide, mais dans un esprit de partenariat et de collaboration.

Les Québécois et les autres Canadiens de toutes les régions du pays ont façonné cette personnalité canadienne au fil des générations. Elle est le reflet de notre identité et de nos valeurs communes. Voilà pourquoi notre plus importante contribution ne réside pas dans notre technologie, ni dans nos compétences — bien qu'elles n'aient rien à envier aux meilleures du monde — mais plutôt dans nos compatriotes.

La personnalité canadienne nous permet de jeter un pont entre les pays du G-7 et ceux du monde en développement. Notre crédibilité à cet égard tient au fait que nous n'avons ni tradition coloniale, ni ambitions impérialistes. Il s'agit d'une personnalité marquée aux coins de la tolérance et de la solidarité, ciselée par de grands espaces, une longue histoire d'accordements entre peuples, cultures et régions, et une tradition d'assistance aux populations qui ont moins de chance que nous.

Toutefois, cette personnalité et la réputation qu'elle nous vaut à l'étranger ne demeureront intactes qu'aussi longtemps que le pays le restera. Dans la foulée de notre classement dans le Rapport mondial sur le développement humain, le mo-

ment est venu pour les Canadiens et les Canadiennes de ramener à leur vraie dimension les différences qui les séparent afin de les surmonter.

Plus tôt, cet été, j'ai parcouru le Canada d'un bout à l'autre — de Vancouver à Halifax, en m'arrêtant dans sept grandes villes entre les deux — afin de consulter nos partenaires actuels à propos de notre programme international, d'encourager de nouveaux partenaires à y participer et d'inciter des Canadiennes et Canadiens venant de tous les horizons à discuter de notre pays.

Cette tournée m'a rappelé combien la solidarité de nos compatriotes constitue un élément essentiel de la contribution que nous apportons à la coopération internationale. Elle favorise, d'une part, l'établissement de partenariats à l'échelle du pays et elle contribue, d'autre part, à mettre en évidence la communauté de valeurs qui nous unit.

Qui plus est, le rôle et la réputation distinctifs du Canada à l'étranger représentent un facteur d'unification à l'intérieur de nos frontières. Les Canadiennes et Canadiens, j'ai pu le constater, en sont vivement conscients. Permettez-moi d'étoffer ces affirmations.

Le développement et la coopération internationale se déroulent, de nos jours, dans un contexte de mondialisation rapide, situation dans laquelle les technologies de pointe, l'information et le savoir enlèvent une partie de leur raison d'être aux frontières et offrent la possibilité d'une prospérité illimitée.

Cela dit, la promesse exaltante de la mondialisation a un revers moins réjouissant. Au degré plus élevé d'intégration de l'économie mondiale et à la prospérité sans frontières fait contrepoint le risque que la grande majorité des citoyens du monde seront laissés pour compte et assisteront à la révolution planétaire en qualité de spectateurs appauvris et désabusés.

Certes, la population canadienne peut, à juste titre, s'enorgueillir du classement de son pays, mais il nous faut réfléchir à ce qui fait du Canada un grand pays. Nous devons également tenir compte des obli-

gations que notre bonne fortune et l'abondance de nos ressources naturelles nous imposent dans un monde caractérisé par des inégalités, des tensions et une insécurité qui s'aggrave. Enfin, il nous incombe de reconnaître que même en cette période relativement difficile, ponctuée de compressions budgétaires et de diminution des ressources, notre programme d'aide doit rester substantiel et efficace.

La participation à l'action en faveur du développement international nous aide à le faire. Elle permet à nos compatriotes de plonger dans la réalité du monde extérieur et de considérer notre situation intérieure d'un point de vue qui facilite la mise en situation de nos propres problèmes. Les arguties constitutionnelles ne pèsent pas lourd face à une pauvreté implacable et largement répandue, à la dégradation de l'environnement, au tribalisme, à la haine ethnique et au génocide.

Quelle leçon allons-nous donner si le meilleur pays au monde, avec tous ses avantages, éclate ? Le monde nous observe et se dit : si le Canada, pays où la qualité de vie est la plus élevée, ne peut rester uni, comment pouvons-nous nous attendre à ce que des sociétés moins stables y arrivent ? Quel succès l'exportation des valeurs canadiennes remportera-t-elle si elle comprend la fragmentation ? Comment, en notre qualité de puissance moyenne, pouvons-nous conseiller aux autres de rechercher un accommodement si nous n'y arrivons pas nous-mêmes ?

Le moment est venu pour les Canadiens de sonder leur cœur et de rallumer la passion qu'ils ont pour leur pays. Il nous faut célébrer nos différences et comprendre qu'elles sont le produit de notre nature attachée à la tolérance et à la coopération.

D'ailleurs, c'est notre diversité qui nous habilite à établir des partenariats d'un bout à l'autre de notre pays, des partenariats qui prennent appui sur les atouts de nos diverses régions. Elle permet, par exemple, à des entreprises d'Halifax, de Québec et de Vancouver de mettre leurs ressources en commun dans le but d'aider des industries de l'Inde à mieux protéger l'environnement de ce pays. C'est ce type de partenariat, expression de la personnalité unique en son genre et diversifiée du Canada, qui fait la grandeur de notre pays.

CARREFOUR DES LECTEURS

INDUSTRIE DU VÊTEMENTS À l'aube d'une guerre de libre-échange

■ TORONTO (PC) — Une dispute locale entre les magasins de détail canadiens et l'industrie du vêtement risque d'avoir des répercussions internationales.

Le gouvernement canadien, incapable de résoudre l'impasse dans un conflit qui touche environ 3000 travailleurs, prête le flanc à une riposte américaine en raison de l'accord de libre-échange nord-américain.

Les manufacturiers canadiens produisent environ six millions de chemises par année, mais les consommateurs en achètent cinq fois plus. En 1995, environ 30 millions de chemises ont été achetées au pays pour une valeur de 670 millions \$.

Ottawa a indirectement versé des subventions aux manufacturiers en laissant ces derniers importer des chemises bas de gamme sans payer de tarifs douaniers. Chaque manufacturier a le droit d'importer une chemise pour chaque chemise fabriquée au Canada.

Mais en raison de l'accord de libre-échange, une telle façon de faire sera interdite après 1997. Le ministère des Finances propose donc d'exempter les manufacturiers du tarif douanier de 21 %, jusqu'à hauteur de 12 millions \$ par année sur une période de 10 ans, peu importe le nombre de chemises qu'ils fabriqueront au Canada.

DÉTAILLANTS VS FABRICANTS

Les plus gros joueurs au sein du Conseil canadien du commerce de détail, soit la compagnie de la Baie d'Hudson, Eaton, Wal-Mart, Kmart et les magasins SAAN, protestent vivement contre une telle mesure. Aujourd'hui les chemises, demain les vêtements d'hiver, craignent-ils.

Une bonne partie de l'inventaire des magasins de détail repose, depuis plusieurs années, sur des produits fabriqués dans des pays où la main-d'œuvre est bon marché comme la Chine ou le Bangladesh.

Avec l'assouplissement prochain des règles commerciales en vertu de l'ALENA, les détaillants refusent de revoir leurs programmes d'approvisionnement et d'importer via des intermédiaires telle la compagnie John Forsyth. « Ce qu'on nous propose viole les accords de libre-échange et n'est pas en accord avec les politiques canadiennes d'importation et les ententes internationales », ont déclaré les détaillants au ministère des Finances plus tôt cette année, invoquant au passage les pressions américaines.

La menace s'est intensifiée ces derniers jours lorsque la présidente du Conseil canadien du commerce au détail a rencontré les membres des lobbies américains de l'industrie du vêtement. Diane Brisebois a déclaré que la proposition du gouvernement fédéral n'est pas conforme aux dispositions de l'ALENA et va ralentir les exportations américaines au Canada. « Nous sommes allés aux États-Unis parce que, selon l'accord de libre-échange, ce qu'Ottawa fait ne devrait pas être permis », a dit Mme Brisebois. C'est frustrant d'être ici, mais personne ne nous écoute à Ottawa. À nos yeux, leur plan n'est pas légal et il n'est pas bon, ni pour les détaillants, ni pour les consommateurs. »

Sharon Maloney, une avocate qui représente les détaillants, estime que le plan d'exemption de tarifs douaniers ne prévoit aucune forme de protection pour les travailleurs et présume que les détaillants ont les reins assez solides pour vivre avec des coûts supplémentaires. En réalité, les chaînes de vente au détail affichent des profits minimes et doivent réduire leur personnel, précise-t-elle.

Peter Clark, de l'Association des manufacturiers canadiens de chemises, croit par contre que les détaillants « ont une vision à court terme en provoquant une guerre de libre-échange » entre le Canada et les États-Unis.

M. Clark, qui a contribué à l'élaboration du plan fédéral quand il oeuvrait pour le ministère des Finances, ne pense pas que ses clients vont profiter grandement de l'exemption de 12 millions \$ en tarifs douaniers.

Les magasins de détail, soutient-il, ont une marge de manoeuvre suffisamment grande pour leur permettre de récupérer de l'argent par le biais des prix payés aux manufacturiers. Les compagnies qui produisent des chemises n'oseront pas fermer leurs manufactures ou congédier des travailleurs afin de se spécialiser dans l'importation.

BEAUCE 600 travailleurs s'affilient au syndicat de la FTQ

LUCE DALLAIRE

Collaboration spéciale

SAINT-GEORGES — Près de 600 travailleurs beaucerons du secteur manufacturier, dont ceux du fabricant de vélos Procycle, demandent à être accrédités avec le syndicat des Métallos, affilié à la FTQ.

« Deux des quatre demandes d'accréditation sont présentement complétées, celle de l'entreprise Roméo Laflamme & fils de Saint-Benoît Labre, qui emploie 50 personnes et celle de l'Usine de tapis Saint-Georges, qui regroupe quelque 40 travailleurs », confirme au SOLEIL le coordonnateur de la région de Québec, Romain Marin.

« En ce qui a trait aux 420 salariés de Procycle, le tout pourrait être réglé cette semaine, puisque l'employeur ne s'est pas, à notre connaissance, opposé au libellé », continue-t-il. « Pour Deloupe, de Saint-Évariste, la demande est déposée et suit son cours normal. » Fier de représenter ces travailleurs beaucerons, M. Marin attribue le gain

du syndicat des Métallos, affilié à la FTQ, à trois facteurs.

« Nous jouissons d'une bonne popularité; notre présence ailleurs, chez Manac, Lainages Victor ou au Georgesville, nous aide. Nous sommes reconnus pour respecter les syndicats locaux et notre campagne de l'an dernier a porté fruit. »

18 ans et



«Cet été
on donne
du sang.»

Info-Collecte
(418) 650-7230
1 800 761-6610



Croix-Rouge
canadienne
Centre de transfusion
du Québec

PROGRAMME UNIVERSITAIRE OFFERT ENTIÈREMENT À DISTANCE

CERTIFICAT EN ADMINISTRATION

Objectif :

- Répondre aux besoins de perfectionnement de l'adulte sur le marché du travail qui désire acquérir une formation complémentaire en administration et en gestion.

INSCRIPTION IMMÉDIATE

Renseignements :

(418) 656-7883 ou 1 800 561-0478, poste 7883

BUREAU DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE
Pavillon Louis-Jacques-Casault (5733)
Université Laval, Cité universitaire (Québec) G1K 7P4
Télécopieur : (418) 656-3876
Adresse électronique : bed@dgfc.ulaval.ca
Adresse W3 : <http://www.ulaval.ca/dgfc>

LA FORMATION CONTINUE... UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE !

UNIVERSITÉ LAVAL

FORMATION CONTINUE

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

FSA
Faculté des sciences de l'administration
Compétitivité et entrepreneurship

Jeep

Eagle

LIQUIDATION LÉGENDAIRE

PASSEZ VITE CHEZ VOTRE
CONCESSIONNAIRE JEEP ET EAGLE
PROFITER DE RABAIS FRACASSANTS SUR
LES JEEP YJ, CHEROKEE, GRAND CHEROKEE
ET SUR LES EAGLE VISION ET TALON.

MAIS DÉPÊCHEZ-VOUS! LA LIQUIDATION LÉGENDAIRE SE TERMINE LE 30 AOÛT.

Association publicitaire des concessionnaires Jeep et Eagle Inc.



VOTRE CONCESSIONNAIRE

Jeep | Eagle

QUELQU'UN DE FIABLE

L'offre se termine le 30 août 1996. Jusqu'à épuisement des stocks. Détails chez les concessionnaires participants.